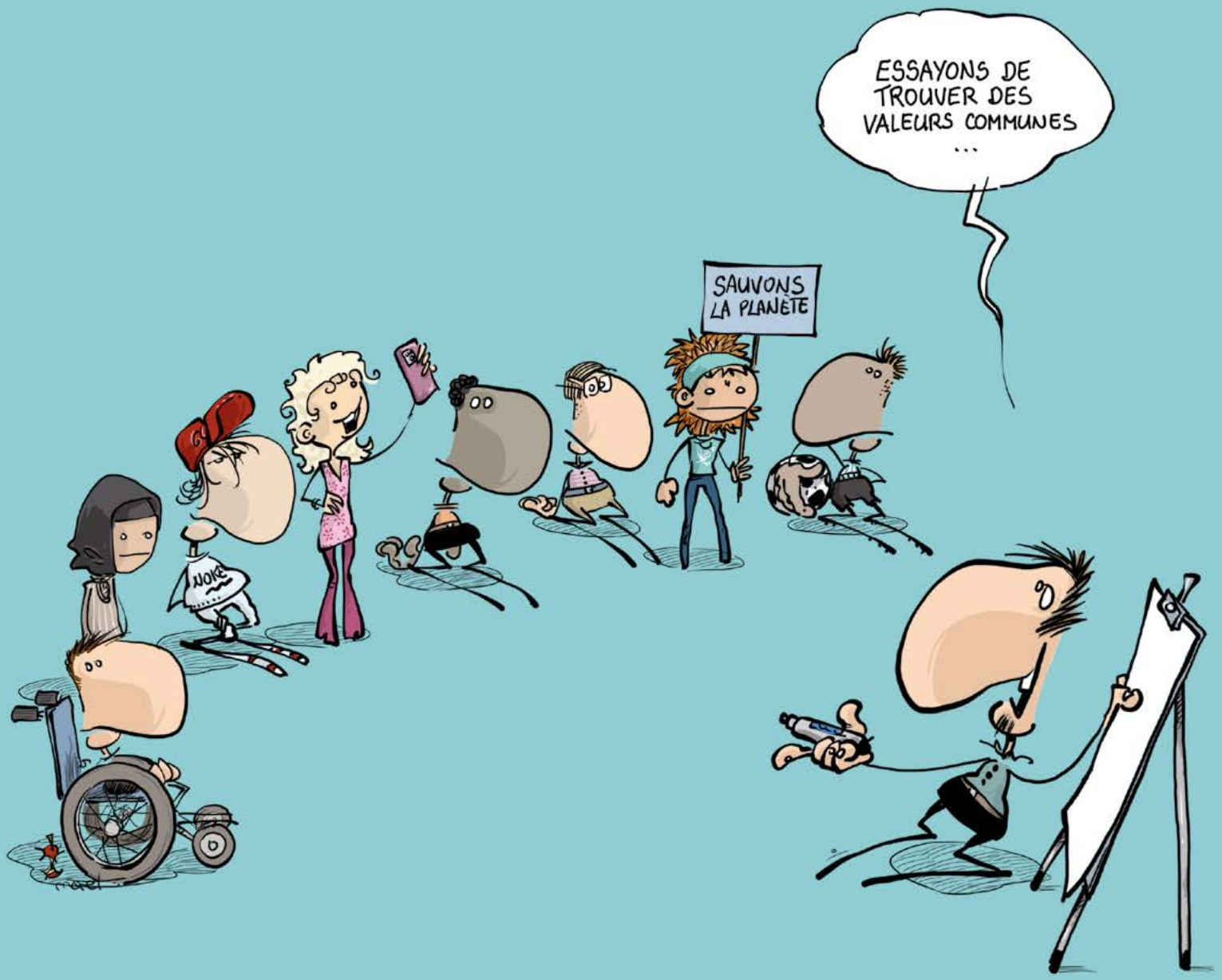
Résonances

MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE

Quelles valeurs (ré)insuffler dans l'école ?



N°5 • Février 2023

En vente au prix de CHF 29.–

Format 140 x 210 mm, 288 pages

Domaines de Princes

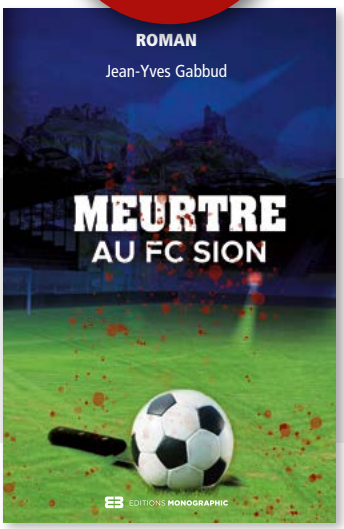
Récit vif et coloré de l'ancien homme politique Edouard Delalay

L'action se déroule en Valais, dans le bourg médiéval de St-Léonard; le récit est peuplé de personnages réels et fictifs aux prises avec les rivalités de clans, les luttes religieuses et politiques, les intrigues familiales, l'amour, la violence, la dure vie d'une époque charnière pour le pays; il se déroule dans un décor de rêve où la culture de la vigne et ses vins réputés depuis l'Antiquité troublent les esprits et réjouissent le cœur.

En vente dans toutes les librairies et sur notre site

EDITIONS **MONOGRAPHIC**
www.monographic.ch

En vente au prix de CHF 19.–



Format 140 x 210 mm, 192 pages

> “Il en est certain, c'est de lui dont on parlait. Il en a l'intime conviction. Abasourdi. Il est sous le choc. On vient de lui annoncer sa mort. En direct!”

Jean-Yves Gabbud, journaliste au «*Nouvelliste*», le quotidien valaisan, se retrouve dans une enquête qui nous amène dans les coulisses du FC Sion et d'une célèbre radio valaisanne...

En vente dans toutes les librairies et sur notre site

EDITIONS **MONOGRAPHIC**
www.monographic.ch

ESPÉRANCE

Des valeurs comme points de repère

Quelles sont les trois valeurs qui vous caractérisent et qui vous guident personnellement et professionnellement ? Sont-elles légèrement variables selon les contextes ?
Quelles sont les valeurs auxquelles vos élèves sont particulièrement sensibles ? Les connaissent-ils ? Et vous, les connaissez-vous ? Ont-ils suffisamment conscience de l'importance de ces valeurs phares ?
A l'inverse, vos élèves sauraient-ils associer votre personnalité à vos valeurs ?
Quelles sont les valeurs qui animent votre classe (ou vos classes) ?
Quelles sont celles qui sont ou pourraient être la devise de votre école (ou vos écoles si vous enseignez dans des lieux différents) ?
Percevez-vous une crise des valeurs dans la société ?
Ressentez-vous des tiraillements entre les valeurs de l'école et celles des familles ?
Des mots, comme communication, collaboration ou gratitude, n'ont-ils pas parfois des allures de mantras servant à masquer notre relation difficile à certaines valeurs ?
Enoncer des valeurs, est-ce suffisant pour les incarner ?
Pour faire vivre les valeurs, devrait-on se référer à des modèles inspirants ?
Faut-il avoir la nostalgie des valeurs d'antan, qui semblaient plus largement partagées au niveau de l'école, de la famille et de la société ?
L'école éveille-t-elle suffisamment aux valeurs humanistes ?
Quelles sont les valeurs qui dessinent le cap de l'école valaisanne ?
Serait-il judicieux de prendre du temps pour échanger autour des valeurs ?
Comment s'accorder sur des valeurs communes ?
De quelle manière gérer les valeurs qui peuvent sembler en opposition, à l'image de la compétition et de la collaboration ou de la vitesse et de la lenteur ?
Certaines valeurs sont-elles universelles ? Si oui, lesquelles ?
Comment transmettre des valeurs en respectant les différences culturelles et individuelles ?
Le brouillage entre forces, valeurs et besoins est-il problématique ?
Sans un débat sur les valeurs, est-il vraiment possible de s'entendre sur la définition d'un projet ?

«Dans notre société où la vitesse est une valeur, la tentation de l'école est d'apporter du savoir sans trop se préoccuper de la compréhension.»

Albert Jacquard

«L'apprentissage exige des vertus perdues : la modestie, la patience, la constance, la persévérance. Notre époque célèbre l'inverse : l'arrogance, l'impatience, l'inconstance, le caprice.»

Michel Onfray

AUTONOMIE

Je suis consciente que cette série d'interrogations ainsi listée en vrac a de quoi décontenancer. Hélas, autant l'annoncer d'emblée, ce dossier de *Résonances* n'apportera que des bribes de réponses, par touches pointillistes. Pour autant, le questionnement autour des valeurs, n'est-ce point peut-être déjà en soi un début de réponse ?

Bonne lecture de ce dossier consacré aux valeurs à (ré)insuffler dans l'espace scolaire qui, je l'espère, sera source d'inspiration…

Nadia Revaz

PERSÉVÉRANCE

Sommaire

ÉDITO

Des valeurs comme points de repère 1

N. Revaz

DOSSIER

Quelles valeurs (ré)insuffler dans l'école ? 4–23

RUBRIQUES

Conférence	24	**Pédagogie et émotions au service de la croissance des enfants** - E. Friche
Au cœur de l'école	25	**Estelle Delaloye, bibliothécaire à l'ECCG-EPP de Sion** - N. Revaz
Echo de la rédactrice	27	**ChatGPT : et si…** - N. Revaz
Livres	28	**La sélection du mois** - *Résonances*
Ecole-santé	30	**Santé et bien-être à l'école à Saint-Maurice : zoom sur deux projets** - N. Revaz
Doc. pédagogique	32	**Collection des lectures suivies à la MV Saint-Maurice : nouveaux titres** - E. Nicollerat
Autour de l'écriture	33	**Différentes ambiances avec l'auteur Marc Voltenauer au CO de Martigny** - N. Revaz & Elèves
Recherche	36	**L'éducation aux droits de l'enfant dans le système scolaire primaire** - CSRE
Gestion de classe	37	**Suicide : gérer une classe d'ados en deuil** - E. Lucciarini
Vie des classes	38	**Des élèves ukrainiens présentent leur pays aux 9CO à Vouvry** - N. Revaz
A vos agendas	39	**Mémento pédagogique** - *Résonances*
Concours	40	**Espace mathématique : 24e édition** - Commission de l'AVECO
Mathématiques	41	**Mémoire de fin d'études autour du concept de *Playworld*** - C. Laveaux et I. Mili
Langues	42	**Echanges linguistiques interclasse : ça babille autour de la Raspille…** - C. Clavien
Sciences humaines et sociales	43	**A la découverte de Martigny la Romaine** - A. Solliard
Corps et mouvement	44	**Démarche autour de la création des moyens d'enseignement en EF** - L. Carrera et C. Tripet
Education musicale	45	**Les nouveaux moyens arrivent !** - S. Fink Canossa
Revue de presse	46	**D'un numéro à l'autre** - *Résonances*

INFOS

Infos diverses	48	**Des nouvelles en bref** - *Résonances*

Quelles valeurs (ré)insuffler dans l'école ?

S'arrêter et prendre le temps de réfléchir aux valeurs qui animent l'école valaisanne, c'est l'idée insufflée dans ce dossier. Cette thématique, essentielle, centrale et même probablement fondatrice de tout le reste, est abordée avec une touche de légèreté, complétée par un brin de fantaisie graphique apporté par Régine Bindé à l'imprimerie, ce qui met en lumière la valeur «collaboration» pour *Résonances*.

4 **L'école et la question des valeurs morales**
E. Prairat

6 **Mettre les valeurs au travail**
F. Audigier

8 **Les valeurs vues par Perihan Osmani, enseignante en classe relais**
N. Revaz

10 **Les valeurs vues par Aude Ogay-Fracheboud, directrice adjointe**
N. Revaz

12 **Les valeurs vues par quatre élèves du CO de Martigny**
N. Revaz

14 **Le dossier en grappillage**
Résonances

16 **Les valeurs vues par Jérôme Pillet, enseignant ressource**
N. Revaz

18 **Les valeurs vues par cinq collégiens du Lyca à Saint-Maurice**
N. Revaz

20 **Esquisse d'un nuage des valeurs de l'Ecole valaisanne**
Résonances

22 **Les valeurs vues par les élèves de 8H**
Résonances

23 **Bibliographie de la documentation pédagogique**
Médiathèque Valais / O. Dupertuis

L'école et la question des valeurs morales

Eirick Prairat

MOTS CLÉS : VALEURS INTELLECTUELLES • VALEURS MORALES

L'école doit promouvoir des valeurs intellectuelles comme la rigueur, le souci de l'objectivité ou le goût de la vérité. Mais doit-elle transmettre des valeurs morales ? Est-ce bien sa mission ? Certains courants politiques, comme les libertariens, contestent à l'école le droit de transmettre des valeurs morales. Leur thèse : en régime libéral il n'y a ni religion ni morale d'Etat, l'Etat est donc tenu à la neutralité religieuse et axiologique. En matière d'éducation morale, l'institution scolaire n'a qu'une seule chose à faire : ne rien faire.

Cette position d'abstention est doublement réfutable, car elle ignore deux réalités. La première est que l'école est une institution qui a précisément pour tâche de transmettre un héritage intellectuel, culturel et symbolique. La seconde est qu'en régime démocratique l'école doit participer à la formation du citoyen, c'est-à-dire former une personne qui sera animée par le souci de l'intérêt général et le respect des libertés publiques. Deux questions se posent alors. Quelles valeurs convient-il de transmettre ? Et comment les transmettre ?

QUELLES VALEURS ?

Les sociétés démocratiques sont marquées par ce que l'on appelle, à la suite du philosophe américain John Rawls, «*le fait du pluralisme*» (*The fact of pluralism*), c'est-à-dire par l'idée que dans nos sociétés cohabitent plusieurs conceptions de la vie bonne, plusieurs manières de penser et d'appréhender le bonheur pour dire les choses plus simplement. Ce pluralisme à propos des conceptions du bonheur n'engage pas seulement des choix existentiels, mais également des choix de valeurs ou, tout au moins, une priorisation de certaines valeurs par rapport à d'autres. On peut en effet très bien préférer la prospérité individuelle à l'entraide, les libres rencontres à la fidélité, la sécurité au goût de l'aventure. Il importe alors de promouvoir des valeurs qui nous permettent de tenir ensemble tout en étant compatibles avec l'irréductible pluralisme des conceptions du bonheur qui caractérise nos sociétés.

La morale publique ne saurait donc être une morale du Bien, car toute morale du Bien est une morale privée qui promeut un style de vie particulier auquel nul n'est tenu de souscrire dans une société libre, ouverte et pluraliste. D'où il résulte que la morale publique, morale requise,

ne peut être qu'une morale du vivre-ensemble, morale qui se propose de transmettre les seules valeurs qui engagent notre rapport à autrui au sein d'un espace public pensé comme lieu de coexistence des libertés. Nous pouvons inventorier ces valeurs : la solidarité, la tolérance, le respect, la liberté, l'égale dignité des personnes et l'esprit de justice. Telles sont les valeurs constitutives d'une morale publique en régime démocratique, telles sont les valeurs que doit promouvoir l'école.

QU'EST-CE QU'UNE VALEUR ?

Alors, comment transmettre ces valeurs ? La transmission n'est pas à proprement parler une question nouvelle, Platon dans le *Ménon* et Aristote dans *Ethique à Nicomaque* s'étaient déjà demandé si l'on pouvait enseigner la vertu. Comprenons bien que lorsque le professeur enseigne la justice à Paul, ce n'est pas seulement pour lui donner quelques lumières sur l'idée de justice, mais c'est pour qu'il devienne à son tour juste. Enseigner les valeurs n'est donc pas un enseignement comme les autres. On ne peut esquisser de solution à ce redoutable problème de la transmission que si l'on commence par préciser cette notion de valeur. Une valeur enferme trois caractéristiques : cognitive, affective et conative. Explicitons-les.

> «La solidarité, la tolérance, le respect, la liberté, l'égale dignité des personnes et l'esprit de justice : telles sont les valeurs que doit promouvoir l'école.»
>
> Eirick Prairat

Il y a tout d'abord dans la valeur une dimension cognitive, une idée, un contenu intellectuel. Si j'explicite la valeur de justice, je serai attentif à montrer qu'elle enferme une forme d'équité. Qu'être juste, c'est savoir donner à chacun la part légitime qui lui revient. Mais une valeur n'est pas un concept, elle ne saurait se réduire à l'idée qui la définit, elle a aussi une dimension affective. Elle est, comme le mot «valeur» l'indique, ce qui «vaut» pour moi, ce que je souhaite librement «valoriser» dans le champ des possibles symboliques. Pour reprendre notre exemple : je suis amené un jour à me dire qu'elle me «plaît» cette exigence de justice, car elle peut donner sens à la manière dont je veux me dire et m'avancer. La valeur enferme enfin une dimension conative ; dit autrement, elle irrigue nos comportements en nous donnant des raisons d'agir. Si l'on veut connaître les valeurs de quelqu'un, écoutons-le un peu, regardons-le surtout faire.

LE DÉFI DE LA TRANSMISSION

Le paradoxe de la transmission des valeurs réside en ce point : il faut enseigner des valeurs, mais celles-ci ne peuvent, en raison de leur dimension affective (ce qui vaut pour moi) qu'être librement choisies. La seule manière de sortir de ce cercle – qui consiste à transmettre ce qui ne peut être que librement choisi – est de rendre la valeur désirable. La valeur ne s'impose jamais, elle se propose toujours. Elle n'est ultimement choisie que parce que le professeur/l'éducateur sait la rendre désirable. Pas de transmission sans une forme d'exemplarité. Cela étant, les valeurs «passent» aussi par les contenus d'enseignement. Pas de transmission sans un véritable enseignement civique qui en explicite le sens et la portée. Les valeurs «passent» aussi et enfin par le mode d'organisation et de fonctionnement des établissements scolaires.

> «Si l'on veut connaître les valeurs de quelqu'un, écoutons-le un peu, regardons-le surtout faire.»
>
> Eirick Prairat

Transmettre des valeurs, c'est donc aussi savoir les faire vivre et par là même les rendre préférables à d'autres, car les valeurs sont toujours plurielles. Le sociologue allemand Max Weber parlait, il y a plus d'un siècle déjà, en 1919, de «guerre des dieux» pour souligner la pluralité conflictuelle des valeurs dans les sociétés modernes. S'il y a une incommensurabilité des valeurs, si nous ne pouvons les hiérarchiser, alors aucun conflit de valeurs ne peut se résoudre de manière froide et rationnelle. Le choix de certaines valeurs au détriment d'autres appelle, au-delà de l'exemplarité des adultes-éducateurs, ce que le philosophe Ludwig Wittgenstein appelait une «forme de vie», c'est-à-dire une école qui fasse vivre les valeurs dont elle fait l'éloge.

Les rendre désirables, les expliciter et les faire vivre, redoutable défi, mais c'est ainsi que les valeurs morales se transmettent à ceux que Hannah Arendt appelait les «nouveaux venus».

L'AUTEUR

Eirick Prairat
Professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Lorraine et membre de l'Institut universitaire de France, il est également chercheur associé à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il a publié une quinzaine d'ouvrages dont *L'école des Lumières brille toujours – Les grands défis de l'école de demain* (ESF, août 2022).

Mettre les valeurs au travail

VRAI - BEAU
BIEN - JUSTE

François Audigier

MOTS CLÉS : CRISE • QUESTIONNEMENTS

Régulièrement une vague de désolation déferle dans les médias et la société : «Les jeunes n'ont plus le sens des valeurs». Au-delà de l'inquiétude récurrente des générations antérieures vis-à-vis de celles qui vont leur succéder et prendre leur place, se lisent de vrais et profonds questionnements sur les «valeurs», celles qui, dit-on, fondent une société : les comportements individuels et collectifs, leurs transmissions et leurs constructions.

VALEUR, VALEURS, UN CHAMP INFINI

Si la «valeur» peut être une qualité propre à un individu, un objet ou une situation, son attribution dépend toujours du point de vue adopté ainsi que du contexte dans lequel cette appréciation est portée. Avec «valeur» s'invite immédiatement «évaluation», autrement dit le jugement qui confère telles ou telles qualités à l'individu ou à la situation. Au nom de quoi cette évaluation est-elle portée ? «*… La valeur ainsi conçue n'est pas seulement principe de jugement, … elle est aussi source d'émotion et principe d'action : la valeur nous mobilise, nous appelle, nous engage ; c'est une idée, mais en même temps une force, tout à la fois impérieuse et immatérielle.*» (Forquin 1994). Il rappelle ensuite : «*On regarde souvent le Vrai, le Beau, le Bien comme les valeurs les plus fondamentales et les plus hautes.*» *J'y ajoute le «Juste»*. Si ces quatre valeurs surplombent toutes les autres, leur déclinaison en valeurs plus précises se traduit par des listes quasiment sans fin ; certains sites proposent près de 300 valeurs.

Les valeurs ne sont ni des «choses» (sauf les valeurs bancaires !) ni des sortes de prescription qu'il conviendrait d'appliquer à la manière d'une ordonnance médicale ou d'un mode d'emploi. Elles imprègnent les relations de l'individu à lui-même, aux autres, aux situations vécues, imaginées (cf. romans, les histoires…) ; elles nourrissent nos conceptions de la vie, nos actions, nos expériences et s'en nourrissent.

DES VALEURS AU CŒUR DU LANGAGE

Dans la langue dite naturelle, celle que nous utilisons tous les jours, les mots et les expressions… ont tous une relation avec les valeurs. Cet individu qui «n'est pas de chez nous !» comment le nommer : émigré, réfugié, clandestin, étranger, expatrié, exilé, sans-papier… pour ne

COOPÉRATION

pas dire métèque ou bougnoule ? Chaque mot, chaque expression, non seulement évalue ce dont on parle, mais est aussi une sorte d'injonction à agir : cet individu, convient-il de l'accueillir, l'expulser, l'ignorer, l'agresser, l'écouter, le bannir, le renvoyer, l'enfermer… ?

TRANSMISSION, CONSTRUCTION

Toute éducation repose sur des valeurs. Elle transmet des valeurs, le plus souvent implicitement, par l'expérience, par l'exemple des autres, en particulier des adultes. Adhérer à des valeurs, les accepter est un processus personnel qui ne relève pas d'une inculcation systématique.

A L'ÉCOLE

A l'Ecole, deux grands domaines sont concernés par les valeurs : les pratiques et les savoirs.

Les pratiques

Les comportements des individus les uns avec les autres, notamment les décisions prises par les adultes, plus largement celles et ceux qui ont une «autorité», jouent un rôle essentiel dans la manière dont les jeunes construisent des valeurs. Cela concerne aussi bien ce qui se passe hors enseignement proprement dit que durant les temps d'enseignement. Pour travailler sur les relations des valeurs avec les pratiques, les dispositifs conseillés et souvent mis en œuvre sont connus, par exemple autour de la participation (Haeberli, Pagoni et Maulini, 2017).

L'enseignement

Les valeurs sont aussi présentes durant les heures d'enseignement. Les manières de s'adresser les uns aux autres, l'attention portée à tous et à chacun… Par exemple, de nombreuses enquêtes montrent que les élèves sont très sensibles à la justice dans l'évaluation tant de leurs travaux que de leurs comportements.

> «Toute éducation repose sur des valeurs.»
>
> François Audigier

Les savoirs

Les savoirs sont aussi gorgés de valeurs. Il en est ainsi, par exemple, des sciences humaines et sociales, par leur contribution à la construction des conceptions du monde social (Audigier, 1991). Le poids du langage, des mots et expressions, évoqué précédemment, illustre ce fait que l'on prend trop souvent à la légère, comme si le langage naturel était une simple reproduction de la réalité.

Mettre les valeurs au travail

Puisque les valeurs sont constamment présentes à l'Ecole et que leur construction-transmission ne relève pas d'une inculcation ou d'un enseignement systématique, il est nécessaire de les mettre au travail en tant que telles. Cela signifie d'introduire des moments où l'on s'arrête sur certaines situations, les unes vécues, d'autres étudiées, réelles et fictives, et où l'on identifie les valeurs en jeu, les conflits de valeurs, les hésitations quant aux décisions justes, les dilemmes… S'arrêter sur le sens des mots, les contextualiser, les mettre dans une perspective historique pour éviter tout anachronisme, toute confusion de contextes. Par exemple, pour certains choix qu'exige l'avenir de l'Humanité, faut-il privilégier la liberté de chacun ou recourir à des obligations plus efficaces ? Tout cela sous couvert d'un Bien futur et Juste.

> «Les savoirs sont aussi gorgés de valeurs.»
>
> François Audigier

Une place centrale à accorder aux droits

Enfin, si les valeurs sont une construction personnelle socialement située, dans nos démocraties le droit définit et cadre ce qui est autorisé, interdit, légal, illégal. Le droit est, en principe, dans une position de non-contradiction avec les valeurs promues par les systèmes démocratiques telles que l'égalité devant la loi, la liberté, la justice… Certes, leurs contenus précis se différencient selon les Etats, mais tous les droits sont, théoriquement, soumis à des principes supérieurs que sont les droits humains portés par de nombreux textes nationaux et internationaux. Mais le droit n'est pas nécessairement juste ; il est interrogé par ces principes et valeurs qui lui sont supérieurs, antérieurs, extérieurs et qui ne sont jamais définitivement acquis.

L'AUTEUR

François Audigier
Professeur honoraire
Université de Genève

Références bibliographiques

- Audigier, F. (1991). *Enseigner la société, transmettre des valeurs ; former des citoyens, éduquer aux droits de l'homme : une mission ancienne, des problèmes permanents, un projet toujours actuel*. Revue française de pédagogie, 94, 37-48. https://bit.ly/3H3NE5B
- Forquin, J.-C. (1994). Valeurs. In Champy P. et Etévé C. *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation.* P. 1025-1029. Paris : Nathan.
- Haeberli, P., Pagoni, M. et Maulini, O. (2017) (dir.). *La participation des élèves : effet de mode ou nécessité ?* Paris : L'Harmattan.

CURIOSITÉ
TOLÉRANCE
COURAGE

Les valeurs vues par Perihan Osmani, enseignante en classe relais

ADMIRATION

Perihan Osmani devant une phrase rédigée par un élève de la classe relais autour d'une valeur qui lui est chère

MOTS CLÉS : LIEN • DIALOGUE

Depuis la rentrée 2021, Perihan Osmani enseigne avec deux autres collègues dans la classe relais se trouvant dans les locaux de l'Institut Don Bosco à Sion. Cette classe permet l'accueil temporaire d'élèves du Cycle d'orientation au comportement difficile et perturbateur hors de leur lieu de scolarisation habituel pour quelques semaines. Perihan Osmani est aussi l'une des personnes ressources de la structure «comportements» pour le Valais central. Dans son parcours professionnel, elle a toujours estimé que ses valeurs jouaient un rôle de guide, aussi il lui paraît essentiel d'accompagner les élèves dans cette découverte.

Perihan Osmani, originaire de la communauté des Tsiganes du Kosovo, est arrivée en Suisse avec sa famille à l'âge de 8 ans. De ses premières années d'école, elle garde le souvenir d'une intégration parfois compliquée, toutefois cet obstacle lui a permis de développer une grande capacité d'adaptation. En famille, son papa, ayant effectué de solides études dans son pays, s'est beaucoup impliqué dans la scolarité de ses enfants et ces derniers transmettaient une part de ce qu'ils apprenaient à leur maman, qui était au départ analphabète. Perihan Osmani se souvient avec bonheur de ces moments où elle jouait à la maîtresse d'école avec elle. A la fin de son CO effectué à Conthey, elle a opté pour l'Ecole de culture générale. Après avoir commencé en ECCG en filière santé, elle a vite compris que la dimension sociale correspondait mieux à sa personnalité et a changé de filière. Son diplôme lui a alors ouvert les portes de la Haute école de travail social où elle a décroché un Bachelor of Arts HES. A la suite de son dernier stage, elle a travaillé comme éducatrice sociale dans le canton de Vaud. A un moment donné, on lui a proposé de faire des remplacements dans des classes d'enseignement spécialisé faisant partie de la même structure. Ce fut une révélation, car elle a compris que c'était exactement ce qu'elle voulait faire et a donc demandé à pouvoir se former en emploi à l'Université de Fribourg, et ainsi obtenir un Master of Arts en pédagogie spécialisée. Après sept ans en terre vaudoise, elle est revenue en Valais, d'abord comme éducatrice au Centre éducatif de Pramont pendant une année, avant de voir l'annonce pour le poste qu'elle occupe actuellement, et de saisir cette opportunité avec selon ses mots un peu de culot.

> «Etre en cohérence avec mes valeurs et les affirmer, c'est pour moi la clé de l'épanouissement.»
>
> Perihan Osmani

INTERVIEW

Comment évoqueriez-vous vos valeurs professionnelles ?

J'ai l'impression que mes valeurs personnelles influencent celles qui sont propres à l'exercice de mon métier plus que l'inverse, ma famille étant ma boussole. Etre en cohérence avec mes valeurs et les affirmer, c'est pour moi la clé de l'épanouissement.

Les médias évoquent régulièrement une crise des valeurs, avec une tension entre celles de la famille, celles de l'école et celles de la société. En côtoyant des adolescents avec des profils différents, partagez-vous cette impression ?
Absolument. A mon sens, on ne parle pas assez des valeurs à l'échelle de la famille, de l'école et de la société et c'est pourquoi l'harmonie est ensuite délicate à trouver. Les valeurs sont d'abord un héritage familial et culturel, mais elles peuvent se reconstruire un peu différemment en fonction des contextes, qu'ils soient scolaires ou autres.

Les élèves connaissent-ils celles qui les caractérisent ?
La première fois que je leur parle de l'importance des valeurs, presque tous ont le regard complètement perdu, ne sachant pas de quoi il s'agit, alors que pour moi c'est le premier pas vers la connaissance de soi et la considération de l'autre. Dès que les élèves savent quelles sont mes valeurs et vice-versa, le respect n'est plus une difficulté.

Auriez-vous un exemple concret ?
Aux élèves, je leur dis que j'ai horreur du mensonge et que l'une de mes valeurs c'est l'honnêteté, donc ils savent qu'avec moi il n'y a pas de risque à oser la vérité. Avant les vacances de Noël, un élève est arrivé en retard en classe relais, et je lui ai demandé de me donner la vraie raison, ce à quoi il m'a répondu avec sincérité. A partir de là, on a pu travailler ensemble. J'explique aux jeunes qu'en classe la tolérance, la solidarité et l'entraide me sont indispensables et ils s'adaptent ainsi plus facilement à mes besoins.

Diriez-vous que si les élèves connaissaient mieux leurs valeurs constitutives, ils seraient davantage motivés à apprendre et que cela faciliterait leurs choix professionnels ?
A l'évidence, mais pour cela il faut qu'ils aient appris à nourrir et à vivre les valeurs qui les animent en les mettant en pratique. Les élèves sont alors plus au clair concernant les stratégies qui leur correspondent pour apprendre plus efficacement. En classe, si les élèves savent définir ce qu'ils aiment et ce qui leur fait du bien, ils ont des indices pour repérer les moments d'apprentissage opportuns, ce qui alimentera leur motivation à apprendre et les aidera à orienter leurs choix.

D'après votre expérience, du point de vue des élèves, quelles sont les valeurs auxquelles ils sont particulièrement sensibles ?
Les adolescents ont un grand besoin de justice, de liberté et de respect. En partant de leur sensibilité au respect, si on les confronte à des situations où ils en manquent en se référant à l'importance que cette valeur représente pour eux, ils sont déstabilisés. Un bon moyen pour connaître les valeurs des élèves consiste à leur demander de réfléchir de manière inversée, en pensant à ce qu'ils ne supportent pas ou à ce qui les irrite.

Est-il plus facile de travailler autour des valeurs avec un ou quelques élèves plutôt qu'avec une classe entière ?
Dans un sens oui, parce que dans l'enseignement spécialisé on a plus de latitude pour partir des besoins et des valeurs de l'élève, cependant il y a des stratégies qui s'adaptent très bien aux grands groupes. Ayant été titulaire de classes d'enseignement spécialisé, je proposais des activités autour des valeurs, car pour moi c'est une priorité absolue et en plus cela fait partie des visées du PER via les capacités transversales à développer chez les élèves. Je suis persuadée qu'un titulaire qui met le focus sur ce questionnement, ne serait-ce qu'une ou deux fois dans l'année, gagnera un temps précieux ensuite et évitera bien des situations de harcèlement ou d'incompréhension. Selon moi, toute classe doit définir son identité, ce qui passe par le repérage des valeurs communes, à partir de celles de l'enseignant et de chacun des élèves. Les valeurs définies ensemble peuvent alors servir de référence.

«Les adolescents ont un grand besoin de justice, de liberté et de respect.»

Perihan Osmani

Quelles seraient les valeurs phares de votre école idéale ?
Mon école idéale garantirait la sécurité et l'égalité entre les élèves et prônerait la bienveillance. Si l'on se fie à l'augmentation du mal-être des jeunes et du nombre de cas de burn-out des enseignants, ce n'est hélas pas toujours le cas. Autour des valeurs de l'école, il faudrait à mon sens impliquer tous les acteurs et partenaires, dont les parents trop souvent oubliés.

Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous pour redonner de la lumière aux valeurs ?
J'en reviens à la nécessité d'échanger autour des valeurs. Par ailleurs, rien qu'en diminuant la pression de la réussite et la peur de l'échec à l'école, on augmenterait l'enthousiasme et la persévérance, autant de valeurs indispensables pour apprendre. Je crois par-dessus tout à l'importance de tisser des liens avec les élèves, en s'intéressant à leur vie à l'école et aussi hors de l'école. En confiance, les élèves oseront dévoiler leurs valeurs personnelles permettant ensuite de co-construire celles de la classe.

Propos recueillis par Nadia Revaz

INTÉGRATION

Les valeurs vues par Aude Ogay-Fracheboud, directrice adjointe

Aude Ogay-Fracheboud, directrice adjointe au CO d'Octodure

MOTS CLÉS : RÉFLEXION • DÉBAT

En septembre dernier, le Cycle d'orientation de Martigny avait présenté dans la rubrique Carte blanche[1] sa charte articulée autour de douze valeurs[2]. Cette démarche, portée par une commission de cinq enseignants et par Aude Ogay-Fracheboud, directrice adjointe, était le fruit d'un processus participatif qui méritait bien un zoom supplémentaire au vu de la thématique du dossier de ce mois, d'autant plus qu'après la rentrée plusieurs enseignants du CO ont proposé des activités afin que leur classe puisse s'appuyer sur certaines valeurs (cf. article, en pages 12 et 13). A l'origine de cette charte, Aude Ogay-Fracheboud a accepté d'évoquer quelques jalons de ce projet, en mettant l'accent sur l'importance des valeurs pour une école.

Aude Ogay-Fracheboud a un parcours relativement atypique. Après une formation à l'Ecole de commerce, elle s'est rendu compte assez vite que l'économie n'était pas sa voie. Partie au Brésil pendant plusieurs mois dans une ONG, elle a croisé un banquier s'étant reconverti dans l'humanitaire, ce qui lui a permis de se questionner et de comprendre que son chemin professionnel devait être orienté vers les autres. De retour en Suisse, elle a suivi le cursus d'éducatrice spécialisée, travaillant dans plusieurs institutions en Valais et dans le canton de Vaud, tout en se formant à l'intervention systémique à Genève. Ensuite, elle est devenue éducatrice scolaire dans l'école d'une institution spécialisée, ce qui fut pour elle une autre découverte. Aude Ogay-Fracheboud a alors décidé de s'inscrire à la Haute Ecole pédagogique à Saint-Maurice pour devenir enseignante spécialisée, et a trouvé un emploi lié au CPS (Centre pédagogique spécialisé) au CO de Monthey. Jeune maman, elle avait de plus suivi la formation à distance en sciences de l'éducation, obtenant ainsi un Bachelor, avant l'obtention de son Master à la HEP-VS. Avant d'être au CO d'Octodure, elle a enseigné au CO de Monthey puis de Vouvry. Lorsque Gilles Carron a été nommé conseiller pédagogique à l'Office de l'enseignement spécialisé, elle lui a succédé, devenant directrice adjointe auprès de Nicolas Theux.

> «Nous sommes partis d'une cinquantaine de valeurs pour arriver aux douze retenues.»
>
> Aude Ogay-Fracheboud

RESPONSABILITÉ

INTERVIEW

Comment vous est venue l'idée de ce projet de charte des valeurs ?

Dans le cadre de ma formation à la FORDIF (ndlr : Formations en direction d'institutions de formation), j'avais dans un premier temps envisagé de réaliser un travail autour de la collaboration, car la solitude des enseignants m'a toujours étonnée en comparaison avec le milieu des éducateurs où l'échange autour des cas difficiles est une habitude solidement ancrée. Comme c'était trop ambitieux, j'ai pensé mettre sur pied une semaine entièrement décloisonnée, avant d'admettre qu'il me fallait opter pour la politique des petits pas. Sachant que pour collaborer, il faut commencer par réfléchir autour des valeurs, balises de nos pratiques enseignantes, nous avons déterminé de manière participative celles qui nous

rassemblent et composent notre ADN d'école, mais le projet est tout de même pensé globalement puisque des enseignants sont formés à l'intervision et à la collaboration. Ce sont des petites graines plantées qui, avec patience et espoir, devraient contribuer à un changement plus en profondeur.

Si c'était à refaire, que modifieriez-vous dans la démarche ?
Avec le recul, je me dis qu'il aurait fallu associer un regard externe dès le lancement du projet. Au départ, c'était la charte d'Aude et cela était problématique, aussi j'ai constitué une commission avec des enseignants intéressés, dont deux médiateurs. Avec la direction, nous avons lancé en parallèle trois plénières pédagogiques par année, avec des ateliers animés par des intervenants externes, afin que la formation continue vienne aux enseignants sous la forme d'ouvertures à diverses thématiques. Tout ce long processus vise à accompagner l'ancrage des valeurs dans l'école, et celui-ci prendra encore du temps.

Les enseignants se sont-ils facilement accordés sur les valeurs du CO ?
Nous avions formé des groupes de cinq ou six enseignants pour qu'ils puissent discuter des valeurs de l'école en partant de leurs pratiques et nous avons pu observer que les débats étaient animés. Toutefois, argumenter en partant d'exemples était vraiment riche.

«Affirmer nos valeurs facilite le vivre ensemble.»

Aude Ogay-Fracheboud

Quelles sont les trois valeurs qui vous animent professionnellement ?
Venant de l'enseignement spécialisé, je retiens évidemment l'intégration et en plus c'est une valeur très ancrée dans les écoles à Martigny, presque une évidence. J'y ajoute la responsabilisation, car l'indépendance est un apprentissage essentiel, et la solidarité. En excluant les autres, je me dis que la persévérance et la collaboration sont aussi très importantes.

Quelle est selon vous la force principale d'une réflexion autour des valeurs ?
Je suis persuadée qu'affirmer nos valeurs facilite le vivre ensemble entre élèves et enseignants et permet de gagner en force collective pour clarifier les réponses à donner aux attentes de la société face à l'école. C'est aussi utile dans le dialogue avec les parents.

Ressentez-vous une tension entre les valeurs de l'école et celles de la société ?
Oui. A mon avis, les relations de l'école avec les familles et avec les thérapeutes pourraient certainement être plus harmonieuses en partant des valeurs qui nous réunissent. Quant à la société dans sa globalité, elle a beaucoup trop d'attentes envers l'école, ce qui rend notre mission impossible.

Les classes ont-elles toutes mené des activités autour des valeurs ?
L'année passée, des élèves ont travaillé en cours d'arts visuels sur les symboles pour illustrer les mots de la charte. A la rentrée, toutes les classes devaient la lire et elle est affichée dans l'école, tout en figurant aussi dans l'agenda scolaire. La commission a mis à disposition des activités clés en main, dont un blason à compléter. Certains enseignants ont pris du temps pour aborder les valeurs en classe en début d'année scolaire. Dans notre école, des élèves sont également impliqués autour d'un beau projet théâtral autour des valeurs.

Choisir douze valeurs pour une école, n'est-ce pas trop ?
Nous sommes partis d'une cinquantaine de valeurs pour arriver, en élaguant encore et encore, aux douze retenues. Ce nombre permet aux enseignants de choisir ensuite celles qui correspondent à l'identité de leur classe, donc je ne pense pas que ce soit finalement excessif.

Quelle est l'étape suivante prévue du côté des élèves ?
Avec une commission qui sera un peu remodelée, le prochain objectif sera d'initier un conseil d'élèves, dont les contours doivent encore être définis au niveau de la direction. Les élèves auront ainsi un espace de parole au sein de l'école, ce qui donne un sens supplémentaire aux valeurs.

Comment jugeriez-vous l'idée d'une réflexion plus large sur les valeurs de l'école valaisanne ?
Très positivement. A mes yeux, ce devrait même être un chantier prioritaire. Définies en symposium, elles pourraient constituer un cap. La structure et le fonctionnement de nos écoles ne facilitant pas la créativité ou la responsabilisation, on pourrait en profiter pour déterminer comment faire mieux un peu autrement, par exemple sous la forme de projets. Comme nos élèves font des échanges linguistiques, il serait aussi intéressant de voir ce qui réunit notre école francophone et germanophone, à l'échelle cantonale et nationale. Ce dont je suis convaincue, c'est que l'énoncé des mots seuls ne suffit pas, il faut en débattre, car une valeur doit s'incarner.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Notes
[1] https://bit.ly/3GKmuiM
[2] https://bit.ly/3QxDyfI

Les valeurs vues par quatre élèves du CO de Martigny

CRÉATIVITÉ
DÉBROUILLARDISE
EGALITÉ

MOTS CLÉS : ACTIVITÉS • 12 VALEURS

A Martigny, les valeurs sont au cœur de la charte du CO d'Octodure. Mathéo Moulin et Roméo Gay, en 9CO, les ont abordées en cours d'éducation des choix (EDC), tandis que pour Amaya Jacob et Helvise Lopez, en 10CO, elles constituent la trame d'une histoire dans le cadre d'un projet théâtral. Celui-ci est organisé sur le temps de midi pour les élèves intéressés, en l'occurrence très nombreux, sous la houlette de Kamy May, titulaire d'une 10CO, en collaboration avec Sylvane Ebener, titulaire de la classe de Mathéo et Roméo, et Kathleen Boisset, enseignante spécialisée.

Avec leur connaissance des valeurs, les quatre élèves ont des suggestions à proposer concernant la manière de les aborder en contexte scolaire. Premier constat, ils trouvent qu'il faudrait commencer par en parler davantage, soulignant qu'il y a parfois des contradictions, ne serait-ce qu'au niveau de leur hiérarchie, avec celles des amis ou de la famille, d'où l'importance de prendre du temps pour s'accorder. Le quatuor ne croit pas que le dialogue autour des valeurs puisse résoudre tous les conflits, mais il est persuadé de sa dimension apaisante. Pour Helvise, «*dire de lire la charte à la maison ne suffit clairement pas pour améliorer le vivre ensemble, d'autant plus que beaucoup se contenteront de la signer après l'avoir à peine survolée*». Et Amaya renchérit : «*Le vivre ensemble n'est pas un slogan que l'on pose dans un agenda ou sur une affiche, sans avoir pris le temps d'échanger autour des valeurs qui nous réunissent.*» Quelle différence perçoivent-ils entre les valeurs et le règlement ? Selon Roméo, ce dernier ne renvoie qu'à l'une des valeurs, à savoir le respect, et est donc par essence incomplet. Les valeurs peuvent-elles remplacer tout règlement ? Mathéo comprend la nécessité de quelques règles de base et Amaya, Helvise et Roméo se rallient à cette vision, relevant la tension toujours à négocier entre liberté personnelle et vie en collectivité. Y aurait-il un moment propice dans le programme pour cette approche des valeurs ? Les élèves considèrent que cela pourrait se faire en lien avec presque tous les cours, citant notamment ceux de français, d'histoire, de géographie, d'arts visuels et d'EDC. Autre piste, ils briseraient la barrière de

Mathéo, Roméo, Amaya et Helvise portent avec fierté les valeurs de leur CO.

la classe pour mener des activités entre deux salles voisines, et pourquoi pas entre différents degrés, jugeant plus difficile de respecter les valeurs de ceux que l'on ne connaît pas. Dans les groupes, ils intégreraient les enseignants, insistant toutefois sur l'importance de leur participation volontaire. Aux yeux des quatre élèves, les valeurs de la classe sont également importantes au niveau des apprentissages, car elles peuvent contribuer à rendre les élèves plus collaboratifs et/ou plus autonomes selon les choix effectués. C'est avec enthousiasme que Mathéo et Roméo racontent le travail qu'ils ont mené en classe et Amaya et Helvise leur projet théâtral.

> «Créativité, épanouissement et liberté (importance du respect de la liberté individuelle).»
>
> Les valeurs d'Amaya

DES VALEURS, DES MOTS ET DES DÉFINITIONS

Comme le résument Mathéo et Roméo, l'activité qu'ils ont vécue autour des valeurs s'est déroulée à partir de définitions en tout début d'année scolaire, ce qui était

POUVOIR

«Créativité, respect et tolérance (ne pas juger les autres).»

Les valeurs d'Helvise

idéal pour créer des liens. Cette étape leur a permis de déterminer les valeurs les plus importantes pour chacun, puis de voir quelles étaient celles partagées par le plus grand nombre, devenant ainsi celles de la classe. Avant cette activité, Mathéo et Roméo avouent qu'ils n'auraient pas vraiment su associer certaines des douze valeurs de la charte avec des définitions pouvant leur correspondre. Quelles sont les valeurs perçues comme importantes pour la majorité et celles qui n'ont guère été plébiscitées ? «*L'éducabilité, plus complexe à définir et moins utilisée dans la vie courante, a été nettement moins citée que responsabilité ou créativité*», commente Roméo. Et Mathéo de compléter : «*Les valeurs choisies par la classe sont le respect, la solidarité et la collaboration, le respect étant à la base de toutes les autres.*»

DES VALEURS AU CŒUR D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Amaya et Helvise ont pris part à la co-écriture de la pièce de théâtre autour de cinq des douze valeurs de la charte (la solidarité, la persévérance, la responsabilisation, l'intégration et la créativité). Cette pièce en cinq actes sera jouée devant les autres classes du CO pendant la Semaine culturelle au mois de mai, avec de plus une représentation ouverte aux parents. «*Nous nous sommes répartis en cinq groupes d'écriture autour du thème des valeurs, avec comme fil rouge l'école des héros*», explique Amaya. Et Helvise de préciser : «*Pour ces héros sans véritable pouvoir extraordinaire, il s'agit d'apprendre à développer ces cinq valeurs.*» Sans divulgâcher l'histoire, les valeurs réunies se transforment en un véritable superpouvoir. Pour Helvise, «*l'intérêt c'est de montrer comment on fait, souvent naturellement et sans s'en rendre compte, pour être par exemple responsable.*» Amaya note encore que «*les valeurs avaient été travaillées en cours de dessin l'année passée en 10CO (ndlr : cf. dessins de la charte), ce qui démontre qu'il y a différentes manières créatives d'aborder le thème dans l'école.*»

«Respect, solidarité et intégration (ne pas laisser les autres seuls).»

Les valeurs de Mathéo

REGARDS CROISÉS

Réfléchir autour des valeurs à l'école, en quoi est-ce utile ?

Roméo : On a appris à mieux connaître nos valeurs personnelles et la variété de celles des autres qui sont une vraie richesse. A partir de cette réflexion, on a pu choisir celles qui correspondent à notre classe. Avoir travaillé sur les valeurs est utile au quotidien, également en récré.

Mathéo : Connaître ses propres valeurs et celles des autres permet de savoir pourquoi on doit respecter certaines règles. Cela aide à ce que tout le monde soit content et que personne ne se sente mal aimé au CO.

Amaya : Aujourd'hui, je sais par exemple mieux ce que veut dire être responsable, car j'ai des mots pour l'exprimer. Et je peux comprendre qu'Helvise a une définition de cette valeur un peu différente de la mienne. En discutant, nous pouvons trouver un point de base en commun.

Helvise : Je suis d'accord. Avant, je ne savais pas trop ce qu'un enseignant attendait de moi lorsqu'il me demandait d'être plus responsable, donc je ne voyais pas comment changer mon comportement.

«Respect, solidarité et équité (considérer tout le monde à égalité).»

Les valeurs de Roméo

Y a-t-il une valeur que vous enlèveriez de la charte ?

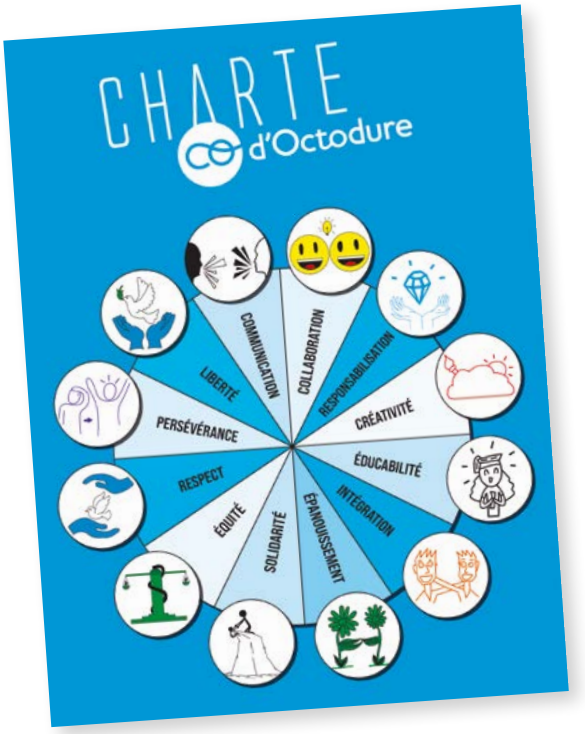
Helvise : Certaines valeurs me parlent un peu moins, cependant ensemble elles forment un tout. On peut en sélectionner cinq, comme nous l'avons fait dans la pièce, ou même trois, comme dans la classe de Mathéo et Roméo.

Amaya : J'aime beaucoup la persévérance, mais pas trop la notion d'effort qui va avec, toutefois il faut la garder.

Roméo : Comparé à l'importance des autres, j'enlèverais peut-être l'épanouissement, tout en la trouvant quand même importante.

Mathéo : Je ne saurais vraiment pas laquelle éliminer, car dans la classe aucune n'a été citée par personne. De ce fait, il faut toutes les conserver.

Propos recueillis par Nadia Revaz



ENTHOUSIASME

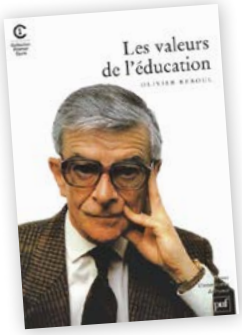
Le dossier en grappillage

"Pour tous les degrés, il est important de porter le message que l'exigence doit s'accompagner de la bienveillance."
Service de l'enseignement, séance de rentrée 2022

Des valeurs questionnées

«[…] Qu'est-ce qu'une valeur, comment les valeurs sont-elles construites, comment sont-elles associées à nos actions ? Quel sens est donné à l'Ecole, quel type d'humain cherche-t-on à former ? Comment le domaine économico-financier influence-t-il explicitement ou implicitement les valeurs diffusées par la formation ?»
Daniel Favre, Abdelkrim Hasni et Christian Reynaud (Sous la direction de) in Les valeurs explicites et implicites dans la formation des enseignants - Entre «toujours plus» et «mieux vivre ensemble» (De Boeck, 2008)

Des valeurs prônées par notre culture

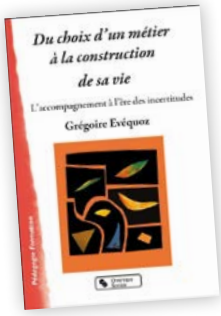


«Ainsi, dans une société exposée sans cesse à la guerre et à la violence, on comprend que le courage s'impose comme la première des vertus et que l'éducation la développe au détriment de la bonté ou de l'honnêteté. De même dans une société qui ignore toute sécurité sociale, il est normal que la charité supplée à une justice absente et soit une valeur essentielle. Et si notre propre culture prône tant l'esprit critique et la créativité, c'est sans doute que le monde postindustriel en a le plus grand besoin.»
Olivier Reboul in Les valeurs de l'éducation (PUF, 1999)

Des valeurs face au manque de projet

«*"Où vont les valeurs ?"* nous demandions-nous ? Au fil de nos réflexions, nous avons vu se dessiner les grandes lignes de futurs qui, pour être possibles, n'en sont pas tous nécessairement souhaitables. Le futur souhaitable – les futurs souhaitables, pour les sociétés humaines dans leur diversité - sont ceux qui offrent à l'humanité un avenir humain. En nous demandant où vont les valeurs, nous ne saurions éluder la question : qu'allons-nous faire, nous, des valeurs ? Préparer l'avenir requiert une éthique pour le futur, une éthique du temps.
Or, les sociétés humaines souffrent d'un dérèglement de leur rapport au temps. Une contradiction majeure les travaille. Il leur faut de plus en plus se projeter dans le futur pour survivre et prospérer. Et elles manquent de plus en plus de projet.»
Jérôme Bindé (Sous la direction de) in Où vont les valeurs ? – Entretiens du XXIe siècle (Editions UNESCO, Albin Michel, 2004)

Des valeurs pour donner du sens à son avenir professionnel



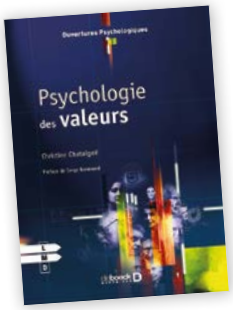
«Très fréquemment lorsque des jeunes évoquent leurs hésitations face à un choix qu'ils doivent faire, ils parviennent pourtant très facilement à exprimer leurs valeurs et dire ce qui constitue l'essentiel pour eux, mais n'arrivent pas à considérer qu'elles peuvent se concrétiser et prendre forme dans leur vie professionnelle, comme si l'exercice d'une profession impliquait le sacrifice de ce qui fait sens pour eux dans la vie. Une enseignante me demandait récemment un peu dépitée : "Mais que dites-vous à un jeune qui ne sait pas ce qu'il veut faire ?" Je lui ai répondu : "Je lui demanderai de me parler, de ce qu'il considère comme important dans sa vie." La verbalisation, le fait de mettre des mots sur des choses, des besoins, des envies, des satisfactions, des insatisfactions apporte beaucoup d'information sur ce qui constitue les valeurs individuelles.»
Grégoire Evéquoz in Du choix d'un métier à la construction de sa vie – L'accompagnement à l'ère des incertitudes (Chronique Sociale, 2022)

Des valeurs incarnées, ne se limitant pas aux discours

«La devise *Liberté, égalité, fraternité* continuera à être forte si elle s'incarne dans des réalités et ne se limite pas à des discours d'inauguration ou de monument aux morts. Et bien évidemment, l'école doit y contribuer, loin des oppositions absurdes entre instruire et éduquer, ou entre compétences disciplinaires et compétences civiques.»
Jean-Michel Zakhartchouk in Quelle pédagogie pour transmettre les valeurs de la République (ESF éditeur, 2017)

HARMONIE PARTAGE

Des valeurs selon le modèle de Schwartz



«[Shalom H.] Schwartz a mis en évidence 10 types de valeurs, exprimant chacun un but ou motivation spécifique […]. Ces 10 valeurs sont l'Universalisme, la Bienveillance, la Tradition, la Conformité, la Sécurité, le Pouvoir, l'Accomplissement, l'Hédonisme, la Stimulation, l'Autonomie. Par ailleurs, ces 10 valeurs peuvent être regroupées en 4 dimensions de plus grand ordre, en opposition deux à deux: la Transcendance de soi est opposée à l'Affirmation de soi; tandis que l'Ouverture au changement est opposée à la Conservation.»
Christine Chataigné in Psychologie des valeurs (De Boeck supérieur, 2015)

Des valeurs éthiques et de la coopération

«L'application des valeurs éthiques par la coopération modifie les rapports des élèves entre eux et de l'enseignant vis-à-vis des élèves. Nous pouvons concevoir l'hétérogénéité comme une dynamique au service de l'altérité dans la solidarité. La diversité culturelle fait partie du paysage sociologique de l'école depuis Jules Ferry. Elle s'est peut-être accentuée du fait des flots migratoires, mais ne serait-ce pas plutôt la croyance en ces normes scolaires et à l'idéal perdu d'homogénéité qui provoque la dramatisation?»
Marie-France Mensa-Shrèque in De l'estime de soi à la réussite scolaire – Les valeurs éthiques au conseil de coopérative de classe (Editions L'Harmattan, 2012)

Des valeurs dans un système à repenser

«Repenser notre système éducatif sur la base des grands principes de l'apprentissage et de l'épanouissement ne serait pas seulement bénéfique pour les 40 % d'enfants en grande difficulté. Pensons aux 60 % restants: ils passent à travers l'étiquette de l'échec, mais sont-ils vraiment épanouis? Sont-ils heureux? L'école a-t-elle été pour eux un lieu de joie et d'émancipation? A-t-elle laissé émerger chez eux la confiance en soi, l'autonomie, l'esprit d'initiative, le sentiment de liberté, ainsi que des élans fraternels? Car en ne coopérant pas avec les lois naturelles d'apprentissage et d'épanouissement qui exigent que l'enfant réalise les expériences qui le motivent et bénéficie d'une vie sociale riche, les belles valeurs – liberté, égalité, fraternité – sur lesquelles notre système éducatif a été érigé n'arrivent que difficilement à pénétrer l'esprit de nos enfants. Nous voulons qu'ils comprennent l'idée de liberté en leur imposant dès la maternelle nos propres volontés, et en évaluant leur capacité à y répondre.»
Céline Alvarez in Les Lois naturelles de l'enfant (Les arènes, 2016)

Des valeurs face à un processus de dilution

«Encore une fois, le processus de dilution qui touche tous les aspects de l'Ecole n'épargne pas le corps des doctrines et le socle des valeurs. L'héritage d'une laïcité qui avait été conçue de la manière la plus neutre et la plus indiscutable possible est progressivement brouillé par la multiplication des tentatives pour la plier à des exigences particulières qui devraient, par définition, lui demeurer extérieures. Cela induit un véritable phénomène de particularisation qui ne concerne pas seulement la laïcité, mais aussi l'ensemble des valeurs sur lesquelles repose l'Ecole: l'égalité, la liberté, l'autonomie, la rationalité et l'émancipation.»
Mara Goyet in Finir prof - Peut-on se réconcilier avec le collège? (Robert Laffont, 2022)

Des valeurs et des rituels

«Alors, autour de quels rituels organiser cette convivance scolaire? Nous suggérons d'organiser la sociabilité studieuse autour de trois types de rituels: les rituels d'accueil (entrée en classe, mise au travail…), les rituels d'échange (rituels de civilité, de prise de parole…), et les rituels d'activité (mise en place de formes coopératives de travail, de dispositifs d'entraide, de modalités originales de restitution des travaux…). Car, ne l'oublions pas, les rituels sont toujours des manières de célébrer des valeurs qui comptent pour un groupe. Ils sont des sortes de microcultes rendus à ce qui vaut d'être préservé au sein d'une communauté.»
Eirick Prairat in L'école des Lumières brille toujours – Les grands défis de l'école de demain (ESF, 2022)

"Quelles que soient nos différences de sensibilité, je pense en effet que nous partageons la même volonté de réaliser une Communauté fondée sur un patrimoine commun et un respect partagé des valeurs humaines fondamentales."

Simone Veil
(magistrate et femme d'Etat) in Une vie

Prochain dossier à paraître début mars 2023

Quels rituels scolaires sont à (ré)introduire?
www.resonances-vs.ch

RÉSILIENCE

Les valeurs vues par Jérôme Pillet, enseignant ressource

Jérôme Pillet et sa trottinette, symbole de son nomadisme professionnel

MOTS CLÉS : COMPORTEMENTS • GESTION DE CLASSE

Depuis la rentrée, Jérôme Pillet partage son temps professionnel entre son activité d'enseignant ressource dans la structure «comportements» et celle de chargé d'enseignement à la HEP-VS à Saint-Maurice au sein de l'équipe «gestion de classe». Parler des valeurs avec les élèves ou les étudiants, c'est pour lui un point de départ fondamental permettant de créer du lien.

A la fin du secondaire II, Jérôme Pillet souhaitait devenir éducateur. Il était sûr de son choix, cependant il n'y avait plus de place dans cette filière cette année-là, c'est pourquoi il s'est inscrit en sciences de l'éducation à l'Université de Genève. Une fois sa licence en poche, il a trouvé une place à l'Institut Don Bosco à Sion. Ce métier d'enseignant spécialisé, qu'il définit comme étant à la frontière de celui d'éducateur, lui a plu et il a apprécié l'esprit d'équipe, ainsi que les valeurs humanistes défendues, alliant le respect, la confiance et la croyance en la résilience toujours possible malgré des parcours de vie parfois très difficiles. N'ayant pas été un élève modèle, même si à la fin il passait ses années, Jérôme Pillet a toujours été un peu critique envers l'institution scolaire et il est d'avis que c'est en partie ce qui lui donne une attention supplémentaire pour les élèves en difficulté. Après un peu plus de seize ans à Don Bosco, comme il était intrigué par le travail mené en classe relais, lorsque Chantal Dorsaz est partie à la retraite, il a postulé. Il est alors devenu le collègue de Fabrice Massy dans cette classe, travaillant dès ce moment-là dans la structure «comportements». Ce qui le motive, ce sont les rencontres avec les élèves et avec les enseignants.

INTERVIEW

Quelles sont les trois valeurs qui vous animent professionnellement ?
L'écoute, la confiance, la liberté, la résilience, et la responsabilité. Impossible de trancher, je demande à pouvoir en choisir cinq.

Quelle est la valeur pivot de votre travail d'enseignant ressource ?
Sans hésiter, c'est l'écoute active. Quand je vais dans une école, je commence par discuter avec l'élève, en n'affirmant rien, mais en posant des questions. Avec Fabrice Massy, nous avons, sur la base de la matrice ACT selon Kevin Polk, adapté le schéma qui part notamment des valeurs pour nos interventions. L'élève va comprendre qu'il n'a certes pas toutes les libertés, mais quand même la possibilité de certaines décisions. Si le respect est l'une de ses valeurs, il s'agira de le confronter à ses attitudes irrespectueuses, en partant aussi de ses émotions. S'apercevant progressivement qu'il ne gagne rien avec ce comportement, il peut choisir de changer d'attitude et à partir de là, une simple parole ou un commentaire sur une feuille de la part de l'enseignant peut l'aider à mener des actions pour s'approcher de ce qui est important pour lui.

Comment les élèves réagissent-ils lorsque vous leur demandez de réfléchir à ce qui est important pour eux ?
En général, ils sont surpris. C'est pour cela que je lance la discussion à partir d'une liste fermée avec une vingtaine de valeurs (cf. encadré). Comme les élèves citent en général le respect, la liberté et sont sensibles aux injustices, je les invite à me surprendre dans leur sélection. Chaque valeur doit être décortiquée et exemplifiée, car le mot ne se suffit pas à lui-même, puis être déclinée en actes, ce qui n'est pas un exercice facile, toutefois celui-ci permet de débloquer bien des situations.

«Chaque valeur doit être décortiquée et exemplifiée.»

Jérôme Pillet

L'enseignant devrait-il dire explicitement à ses élèves quelles sont ses propres valeurs ?
Oui, car on renvoie souvent l'élève à ce qu'il ne fait pas comme attendu, cependant il ne sait pas forcément à quelles valeurs de l'enseignant cela correspond, d'où des malentendus. Parfois, l'élève devrait même pouvoir demander pourquoi il doit faire telle ou telle activité si cela lui paraît en contradiction avec les valeurs affichées de la classe.

Si les élèves sont conscients des valeurs qui les portent, est-ce une aide aux apprentissages ?
Très clairement, car il ne suffit pas de leur dire qu'ils doivent apprendre pour plus tard, d'autant que pour eux ce qui compte c'est l'ici et le maintenant. Par ailleurs, il est également judicieux que les enseignants apprennent eux aussi à se définir professionnellement en fonction de leurs valeurs, et vérifient ensuite de temps à autre s'ils sont en cohérence. Pour se faciliter la tâche, noter les évolutions dans un petit calepin permet de mieux en prendre conscience. Peut-être que l'enseignant pourrait également ne pas s'accrocher trop strictement au règlement pour faire de l'éthique appliquée, en essayant de mettre l'élève en réflexion, afin de l'inciter à avoir envie de changer pour pouvoir passer à la mise en actes. A partir de là, il s'agit de s'accrocher aux micro-changements, en donnant un feedback positif. A la HEP-VS, la pratique des intervisions participe de cette approche très globale.

A l'époque de la revue ancêtre de *Résonances*, à savoir *L'Ami des régens*, il semble que les valeurs individuelles, celles de la classe, de l'école, de la famille et de la société en général avaient des contours mieux dessinés. Dès lors, devrait-on débattre des valeurs à chacune des échelles pour nous réaccorder ?
Ce serait une démarche vraiment passionnante à mener dans tous les cercles, mais selon moi c'est d'abord à l'école de transformer la société, dont les valeurs actuelles me semblent très floues, voire mises en danger, en particulier celle de la démocratie. C'est l'un des rôles de l'école d'amener les élèves à devenir des citoyens responsables. Sans attendre, nous pourrions lancer de tels débats au sein de toutes les écoles, même si prendre en compte l'avis de l'élève reste quelque chose de compliqué à faire selon certains enseignants et certaines directions. Le PER, via les capacités transversales, permet d'aborder la question des valeurs. L'autonomie des élèves et la collaboration des enseignants mériteraient aussi d'être questionnées pour dépasser le slogan.

Qu'est-ce qui pourrait être entrepris dans l'immédiat ?
A mon sens, il conviendrait de libérer un peu de temps pour échanger autour des valeurs, à plusieurs moments de l'année scolaire, pour en gagner beaucoup. Certains supposent que discuter de cela à 25 en classe en vue de trouver un dénominateur commun avec autant d'individualités est impossible, tandis que d'autres y parviennent, démontrant que c'est possible. L'ouvrage de Daniel Favre, intitulé *Eduquer à l'incertitude*, offre des pistes intéressantes pour aborder cette thématique des valeurs, en prenant en compte les situations où les élèves sont déstabilisés émotionnellement et cognitivement dans un contexte complexe où nombre de questions vont demeurer en suspens.

Le temps, n'est-ce point toujours ce qui manque ?
Je me dis qu'un titulaire devrait pouvoir prendre quelques minutes avec un élève en particulier pour assurer un suivi de ses valeurs et de son bien-être, en lui demandant une évaluation de 0 à 10. Au début, il dira 5, puis au fil de la discussion, il comprendra que c'est une vraie question et une préoccupation sincère de l'enseignant et il basculera vers le 4 ou le 6. En se concentrant sur les besoins de l'élève, l'enseignant a plus de chance de trouver les stratégies pour l'accompagner vers de nouveaux comportements et une progression dans ses apprentissages. Dans le cadre d'un établissement, je suppose qu'il pourrait y avoir un dispositif de suivi régulier des valeurs retenues, car elles doivent s'adapter en fonction de multiples facteurs.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Quelques valeurs utilisées par Jérôme Pillet pour lancer la discussion

Amitié, autonomie, cohésion, collaboration, confiance, courage, créativité, dignité, efficacité, égalité, humour, indépendance, liberté, ouverture d'esprit, paix, partage, persévérance, respect, responsabilité, sécurité, solidarité, tolérance.

COMPASSION
GÉNÉROSITÉ

Les valeurs vues par cinq collégiens du Lyca à Saint-Maurice

Jean Pasche, Clémence Pittet, Matis Tornay, Sara Rodrigues et Moïra Huggler

MOTS CLÉS : ÉCOLE • SOCIÉTÉ

Afin d'enrichir la thématique sur les valeurs à l'école et dans la société, cinq étudiants du Lycée-Collège de l'Abbaye (Lyca) à Saint-Maurice, en 4e ou en 5e année et issus de différentes options, mixant ainsi le côté langues (italien ou espagnol), sciences et économie, ont accepté de croiser leurs regards. Tout en étant très motivés par les études et par leur projet d'avenir, ils perçoivent la question des valeurs avec des nuances complémentaires.

Concernant les valeurs qui les définissent et les animent, trois des cinq collégiens répondent avec une grande spontanéité, tandis que les deux autres ont moins d'assurance dans ce délicat exercice de sélection. En se référant aux valeurs de l'école hôtelière qu'elle souhaite fréquenter une fois sa maturité gymnasiale en poche, Clémence Pittet place en premier l'excellence, expliquant être toujours insatisfaite même lorsqu'elle obtient la note maximale. Mathis Tornay souligne que ses valeurs personnelles sont avant tout le reflet de son éducation familiale, citant en premier la modestie. Si l'impulsivité n'est généralement pas dans les listes des valeurs, Moïra Huggler y tient, estimant que c'est celle qui entraîne nombre de ses choix et de ses réactions. Quant à l'acharnement, elle précise que pour elle cette valeur est un cran au-dessus de la persévérance et du perfectionnisme et est associée à tout ce qu'elle entreprend. Pour Jean Pasche, le respect est au cœur des relations humaines et c'est donc celle qu'il mentionne spontanément, hésitant ensuite entre patience et persévérance, tout en ajoutant la compassion. Sara Rodrigues évoque tout d'abord la résilience, qu'elle distingue de l'espérance, et retient ensuite la valeur travail inculquée par ses parents via leur parcours d'immigrés.

« Excellence, famille et respect. »

Les valeurs de Clémence Pittet

Quelles sont les valeurs du Lycée-Collège de l'Abbaye ? La réponse fuse à l'unisson, avec des rires complices en accompagnement. A l'évidence, c'est le travail qui est la valeur phare de leur école actuelle. Ils sont trois à considérer que c'est la grande différence avec le cycle d'orientation qu'ils ont précédemment fréquenté, où les notions d'effort et de sérieux étaient selon eux assez peu présentes, sauf auprès de quelques enseignants qui en comparaison paraissaient dès lors comme très stricts, alors qu'ils les incitaient seulement à se dépasser pour

progresser. Les deux autres collégiens n'ont pas perçu ce décalage au niveau de la transition entre la scolarité obligatoire et le secondaire II. A propos des autres valeurs du Lyca, les cinq étudiants reprennent celles que l'on retrouve dans la communication, à savoir tradition et dynamisme. Considèrent-ils ce slogan cohérent par rapport aux valeurs de leur collège ? Globalement oui, même si plusieurs sont d'avis qu'en matière de dynamisme il y a encore une nette marge d'amélioration. Il est probable que la période Covid ait impacté certaines activités qui valorisaient cette dimension, mais les étudiants n'ont pas le recul pour l'affirmer.

«Respect, patience et compassion.»

Les valeurs de Jean Pasche

INTERVIEW

Dialoguer autour des valeurs, serait-ce une piste pour mieux s'accorder sur celles qui nous guident, sachant que d'aucuns évoquent une crise qui touche la société et l'école ?

Moïra Huggler : La crise des valeurs, ça me parle assez. J'ai l'impression que notre société est traversée par une multitude de nouveaux courants. Nous avons tous des visions si différentes qu'il devient difficile de parler de ces sujets sans s'opposer les uns aux autres.

Clémence Pittet : Il me semble que notre société est un peu tiraillée entre des valeurs égoïstes et d'autres, orientées vers la solidarité, et cela se voit très nettement en lien avec tout ce qui touche à l'environnement.

Sara Rodrigues : La crise des valeurs m'évoque surtout un conflit intergénérationnel. Sur le plan politique, on a toujours des valeurs assez nettes, mais au niveau personnel leur définition est de plus en plus vague. Le dialogue serait bienvenu pour davantage de cohésion, notamment entre élèves et professeurs.

«Modestie, générosité et respect.»

Les valeurs de Matis Tornay

Matis Tornay : Je trouve normal et même positif qu'on ait des valeurs différentes, voire dissidentes, car c'est essentiel pour le débat en société. Après, sans forcément instaurer des moments de discussion en classe, on peut se saisir des occasions pour en parler de manière naturelle et spontanée.

Jean Pasche : Apprendre à mieux connaître les valeurs de l'autre et ce qu'il ressent au niveau des émotions me semble utile et nécessaire. On devrait certainement le faire plus dans tous les contextes afin de réduire ces tiraillements que l'on constate tous.

Selon vous, quelle valeur supplémentaire mériterait d'être insufflée au niveau scolaire pour répondre aux besoins des jeunes ?

Moïra Huggler : Je mettrais l'accent sur une valeur ayant tendance à disparaître un peu partout, à savoir la sécurité. J'ai l'impression que les écoles oublient ce rôle premier de protection. Comment apprendre si l'on se sent en danger face à l'agressivité environnante et à la pression constante ?

Clémence Pittet : J'insufflerais surtout un peu plus de solidarité entre les profs et les élèves en vue de combler le manque de compréhension réciproque.

Sara Rodrigues : Je suis d'accord avec ces propositions, et pour ma part j'ajouterais une dose d'humanité pour que chacun fasse un pas vers l'autre. Aujourd'hui, certains jeunes autour de moi font face à des problématiques de santé mentale sans recevoir la compassion qu'ils seraient en droit d'attendre. Afin d'éviter les cas de harcèlement, les écoles devraient veiller à ce que cette humanité perdure, en privilégiant les communautés d'ensemble.

FAMILLE

«Impulsivité, acharnement et fidélité.»

Les valeurs de Moïra Huggler

Jean Pasche : La solidarité est insuffisante selon moi parce que nous sommes tous dans des bulles, d'abord réparties en fonction des options, puis des classes et enfin des groupes. J'aimerais parfois avoir des occasions d'échanger avec des collégiens qui ne sont pas scientifiques et qui pensent peut-être un peu autrement. Avec plus d'ouverture, il y aurait aussi plus de sécurité.

Matis Tornay : Je suis très heureux au collège, aussi j'ai l'impression qu'on ne peut pas dire que la sécurité, la solidarité et l'humanité soient peu présentes. Avec ma personnalité, je trouve qu'il est facile d'avoir des occasions d'entrer en contact avec d'autres étudiants et les profs sont ouverts au dialogue, cependant je comprends qu'on puisse vouloir renforcer ces valeurs et faire éclater certaines bulles.

« Résilience, travail et confiance.»

Les valeurs de Sara Rodrigues

Clémence Pittet : Au-delà des apparences, malgré des intérêts différents pour les langues, la littérature ou les sciences, nous avons tous des valeurs en commun, et il faudrait juste qu'on brise certaines barrières pour se rendre compte qu'on les partage.

Propos recueillis par Nadia Revaz

FIDÉLITÉ

Esquisse d'un nuage des valeurs de l'Ecole valaisanne

Pour dessiner une esquisse de nuage des valeurs incarnant les acteurs et partenaires de l'Ecole valaisanne au sens large, près d'une cinquantaine de personnes ont participé à un exercice ludo-collaboratif auquel ont été associés les mots partagés par les interviewés de ce numéro (le respect, valeur première, ressort à 22 reprises). Voici donc un échantillon de tiercés de valeurs. Il n'a absolument rien de scientifique dans la démarche, car il s'agissait seulement de proposer une image impressionniste. Encore un tout grand merci à toutes les personnes qui ont donné un peu d'épaisseur à ce nuage.

«Educabilité, responsabilité, écoute.»

Adeline Derivaz, enseignante 5-6H à Liddes

«Ethique, dignité, respect.»

Alexandra Zwahlen, enseignante spécialisée au CO de Collombey-Muraz

«Ouverture, engagement, bienveillance.»

Bashkim Ajeti, membre de la FRAPEV (Fédération des associations de parents d'élèves du Valais romand)

«Confiance, communication, transmission.»

Benoît Dénéréaz, enseignant 8H à Sion

«Bienveillance, respect, écoute.»

Bénédicte Bregy, enseignante à l'école professionnelle EPCA à Sion

«Bienveillance, honnêteté, passion.»

Cindy Jaggi, enseignante au CO de Derborence à Conthey

«Epanouissement, progression, engagement.»

Daphnée Constantin Raposo, enseignante en 1-2H à Grimisuat

«Confiance, exigence, congruence.»

Emmanuelle Es-Borrat, enseignante en ECCG à Monthey

«Liberté, respect, tolérance.»

Florence Constantin, enseignante 1-2H à Granges

«Respect, autonomie, curiosité.»

Gilles Fellay, enseignant à l'école professionnelle EPCA à Sion

«Authenticité, plaisir, bienveillance.»

Isabelle Bétrisey, enseignante à la HEP-VS à Saint-Maurice

«Honnêteté, objectivité, responsabilité..»

Olivier Moser, enseignant au Lycée-Collège des Creusets à Sion

«Respect, travail, inventivité.»

Jacques Héritier, enseignant au CO des Collines à Sion

«Créativité, éducabilité, équilibre.»

Patricia Tamburrino, enseignante de soutien aux élèves allophones, au centre des Glariers à Sierre

«Bienveillance, optimisme, créativité.»

Mathieu Moser, directeur des écoles de l'Arpille (Bovernier, Finhaut, Martigny-Combe, Salvan et Trient)

«Créativité, bienveillance, dynamisme.»

Pauline Gerster, apprentie médiamaticienne à la HEP-VS à Saint-Maurice

«Respect, bienveillance, confiance.»

Nicolas Pierroz, adjoint à la direction des écoles primaires de Martigny

«Curiosité, innovation, empathie.»

Stéphane Dayer, enseignant au Lycée-Collège de la Planta à Sion et chef de projets Ecole-Economie au niveau cantonal

«Qualité, ouverture, respect.»

Olivia Ausserladscheider, responsable Marketing & Communication à la HEP-VS

«Bienveillance, partage, plaisir.»

Sylviane Veuthey, enseignante à l'Ecole professionnelle intercantonale de la chimie à Monthey

CONFIANCE

Les valeurs vues par des élèves de 8H

MOTS CLÉS : 7H • 8H

Les élèves de Benoît Dénéréaz à Sion (centre scolaire de Gravelone) ont dans leur classe des valeurs affichées de manière très visible. Est-ce juste pour faire joli ou pour servir de référence au quotidien ?

Comment des élèves de 8H définissent-ils ce qu'est une valeur ? A leurs yeux, «c'est quelque chose qui compte», «de précieux», «dont on a besoin pour vivre ensemble», mais c'est aussi «la valeur de chacun». Parmi celles qui leur viennent à l'esprit et ne figurant pas sur les panneaux plastifiés, ils citent notamment le partage, l'amitié, la motivation, la confiance ou l'autonomie.

Ainsi que l'explique un élève, les valeurs de leur classe, ils les ont co-construites avec leur enseignant en deux fois. Celles qui, associées, composent le mot de «respect» ont été choisies au début de la 7H. L'enseignant complète en disant qu'ils avaient alors eu comme consigne de décliner les sept lettres de «respect», valeur centrale à ses yeux et pour l'anecdote c'était déjà ce mot qui figurait dans sa classe à ses débuts dans l'enseignement, après un parcours dans l'imprimerie et dans le hockey (cf. *Résonances*, septembre 2016). A la suite de la phase de réflexion, il y a eu un vote. Les valeurs qui forment le «par» ont été ajoutées par les élèves à la rentrée, de façon à marquer le passage en 8H. A quoi renvoie l'acceptation ? «*Pour moi, c'est accepter de devoir faire plus d'efforts que d'autres en étant dyslexique*», exemplifie une élève.

VALEURS CHOISIES EN 8H	VALEURS CHOISIES EN 7H
PARTICIPATION	RESPONSABILITÉ
ACCEPTATION	ENTRAIDE
RÉCONCILIATION	SÉCURITÉ
	PERSÉVÉRANCE
	ECOUTE
	COMMUNICATION
	TRAVAIL

La classe se réfère-t-elle souvent aux valeurs affichées ? La réponse est clairement affirmative. Quelle est celle qui est le plus répétée ? «*C'est la responsabilité*», dit une voix, et Benoît Dénéréaz confirme, précisant que pour lui c'est tout particulièrement essentiel en 8H, avec des élèves qui doivent cheminer vers l'autonomie pour être prêts à aller au CO.

Est-ce important d'avoir toujours les valeurs de la classe sous les yeux ? «*Oui, car cela nous rappelle qu'on doit s'en souvenir*», commente un élève. Et une autre ajoute : «*Avant d'avoir réfléchi au sens de chacune des valeurs, il n'était pas facile de savoir ce qu'elles voulaient concrètement dire.*» Comme elles font sens, c'est donc naturel de s'y référer régulièrement et absolument pas démotivant.

Nadia Revaz

LE DOSSIER EN RACCOURCI

Pistes pour les 4-12 ans

Grandir en paix

La collection *Grandir en paix* (du volume 1 pour les 4-6 au volume 4 pour les 10-12 ans), conçue par la Fondation Graines de paix a pour objectif d'ancrer des valeurs et des compétences de paix au sein de la classe et, de manière plus large, au sein de la société. Le livret de l'élève fait le lien entre la classe et la maison ; il encourage et accompagne l'enfant dans l'apprentissage de valeurs et de compétences humaines. L'utilisation de l'entrée par mots clés (p. 16 de chaque tome) permet de choisir des activités référencées sous les termes de bienveillance, solidarité ou empathie.
www.grainesdepaix.org
https://bit.ly/3wvlgTT

LE DOSSIER EN RACCOURCI

Promouvoir la santé psychique des ados à l'école

Un cahier de référence qui aborde les valeurs

Ce document contient des pistes pour aider les jeunes à développer leur système de valeurs. Le cahier de référence, résultat d'un travail effectué entre mars 2019 et juin 2020 sur mandat de la campagne latine www.santepsy.ch de la Commission de prévention et de promotion de la santé des cantons latins (CPPS), du projet romand *#MoiCMoi* et du programme *MindMatters* par le biais de *Radix*, la Fondation Suisse pour la santé, est disponible en version papier et électronique.
www.moicmoi.ch
https://bit.ly/39TLXWS

COMMUNICATION

Bibliographie de la documentation pédagogique

LOYAUTÉ

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais – Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais – Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

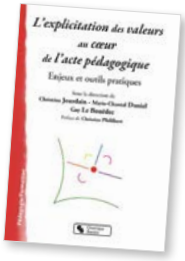
BENTOLILA, ALAIN., *Pour une école de la résistance : nul n'en sortira crédule et vulnérable,* Paris, Odile Jacob, 2022
Cote : 37.014 (44) BENT

HERVÉ, MICHEL., *Pour une révolution de la confiance : réformer l'école, refonder l'entreprise, transformer la société,* Malakoff, Dunod, 2020
Cote : 37.014 HERV

LÉON, JEAN-CHARLES ; CONNAC, SYLVAIN ; ZAKHARTCHOUK, JEAN-MICHEL., *Construire ensemble l'école d'après,* Paris, ESF sciences humaines, 2020
Cote : 37.017 CONS

FAKIH, ADEL., *L'éducation aux valeurs : un remède à la violence – Acquisition des connaissances, des compétences et de la réflexion critique, de l'école à la vie en société,* Louvain-La-Neuve, L'Harmattan, 2019
Cote : 37.035 FAKI

DANIEL, MARIE-CHANTAL., *L'explication des valeurs au cœur de l'acte pédagogique : enjeux et outils pratiques,* Lyon, Chroniques sociales, 2018
Cote : 37.035 EXPL



CROS, FRANCOISE., *Innovation et société : le cas de l'école,* London, ISTE Ed., 2017
Cote : 37.014.3 CROS

EMPATHIE

Pour aller plus loin

Arbre à perles (www.pearltrees.com) du mois (rassemblant des idées de lecture, des sites internet, des vidéos…) en lien avec la thématique.
https://bit.ly/3HeVmtN

TRANSMISSION

"La liberté, seule valeur impérissable de l'histoire."

Albert Camus

Pédagogie et émotions au service de la croissance des enfants

MOTS CLÉS : CŒUR • CORPS • ESPRIT

«Deviens ce que tu es», écrivait saint Augustin. Pour accompagner les enfants et les jeunes sur ce chemin, l'école Holiskol, à Rennes, propose une pédagogie qui sollicite toutes les dimensions de la personne (corps, cœur, esprit). Nous avons rencontré sa fondatrice, Ségolène de Noüel, avant son passage en Valais pour une conférence sur un thème qui lui est cher : faire grandir grâce aux émotions.

INTERVIEW

La pédagogie d'Holiskol s'appuie sur la théorie des intelligences multiples. De quoi s'agit-il ?
La théorie des intelligences multiples repose sur l'idée que tous les êtres humains ont 9 intelligences : visuelle et spatiale, auditive, kinesthésique, linguistique et verbale, logico-mathématique, naturaliste, intrapersonnelle, interpersonnelle et existentialiste. Toutes ces habiletés, bien développées, nous permettent de vivre en harmonie avec notre environnement. Nous sommes donc tous intelligents et de différentes manières. J'ai trouvé cette théorie lumineuse : untel a des talents d'organisateur, de dessinateur, de leader, d'orateur ; un autre a une formidable mémoire, une habileté physique étonnante ou est un coéquipier hors pair ! Que de talents à découvrir, révéler et développer ! Je crois que chacun de nous a une mission sur cette terre et a reçu des talents pour remplir cette mission.

Quelles pistes pouvez-vous donner aux enseignants de l'école publique qui souhaiteraient tenir compte de cette pédagogie ?
Une école est un lieu de vie dans lequel l'enfant vit beaucoup et longtemps. Il est confié à des enseignants avec lesquels il vit des émotions et des événements en toute spontanéité. La confiance entre les parents et l'équipe éducative est donc essentielle. Il faut pour cela des relations de qualité et régulières entre ces adultes. L'enfant, ainsi bien entouré, se sent en sécurité ; c'est une condition indispensable pour qu'il soit disponible à ses apprentissages ! Il importe que, de leur côté, les enseignants croient en cette pédagogie. Lorsque chaque professeur connaît et accompagne ses élèves personnellement et en groupe, il peut identifier leur profil intellectuel et émotionnel, et proposer des activités adaptées à chacun.

Ségolène de Noüel

Vous avez également co-écrit la collection «Mes émotions, j'en fais quoi ?» (MAME, 2018). En quoi cette formation à la gestion des émotions vous semble-t-elle si importante aujourd'hui ?
L'être humain entre en contact avec son environnement à travers ses cinq sens et réagit à lui selon différentes émotions. C'est bien cette réaction à son environnement qu'il est important de guider pour aider chaque enfant à s'adapter à ses situations de vie. Ainsi, comprendre ce que je ressens de mon environnement et comment j'interagis avec lui est essentiel pour trouver ma place dans le monde et vivre heureux !

Propos recueillis par Emile Friche
Service diocésain de la catéchèse

Pour en savoir plus

Conférence : *«Comment faire grandir nos enfants grâce à leurs émotions ?»*
Mettre les émotions des enfants au service de leur croissance, les aider à les transformer en énergie positive : voilà l'objectif de la conférence que donnera Ségolène de Noüel, en lien avec ses livres. La soirée s'adresse aux enseignants, parents et à toute personne intéressée.

Jeudi 16 février 2023, 20h, Sion (Notre-Dame du Silence, Ch. de la Sitterie 2). Entrée libre, collecte.

Informations : Service diocésain de la catéchèse – 027 329 18 34
catechese@cath-vs.org
www.catesion.com

Interview intégrale

A lire sur www.resonances-vs.ch

Estelle Delaloye, bibliothécaire à l'ECCG-EPP de Sion

MOTS CLÉS : LECTURE • RENCONTRES

Ce mois, *Résonances* invite à une rencontre avec Estelle Delaloye, bibliothécaire à l'ECCG-EPP (Ecole de commerce, Ecole de culture générale et Ecole préprofessionnelle[1]) de Sion, qui est aussi engagée à temps partiel non loin de là à la Médiathèque Valais dans le secteur de la documentation pédagogique.

Estelle Delaloye se sent comme un poisson dans l'eau dans sa médiathèque.

Dans les couloirs, le chemin pour parvenir à la médiathèque scolaire, située en étage, est balisé. Hop, on ouvre la porte et on découvre un espace vaste, agréable et lumineux. Dans les rayons, le repérage au milieu des thématiques (beaux-arts, photographie, médecine, histoire, littérature…) est aisé. Il y a le coin des mangas, celui des DVD, celui des magazines ainsi que des places pour lire, des ordinateurs pour effectuer des recherches, etc.

Alors qu'elle était élève au CO de Derborence à Conthey, Estelle Delaloye n'avait pas décidé de son choix professionnel. Comme elle était une grande lectrice et fréquentait assidûment la bibliothèque de son village, c'est en discutant avec la bibliothécaire qu'elle a alors supposé que ce métier pourrait lui correspondre. Après avoir été élève dans l'école où elle travaille, elle a suivi la formation de bibliothécaire, qui se déroulait à Genève et dans les autres cantons romands, et travaillé à la Bibliothèque cantonale du Valais, devenue Médiathèque Valais. La création de la bibliothèque dans laquelle elle se sent comme un poisson dans l'eau a été le sujet de son travail de fin d'études. Lorsque le directeur de l'Ecole supérieure de commerce devenue ECCG-EPP a su qu'elle voulait devenir bibliothécaire, il lui a suggéré d'imaginer un concept pour son école. Elle a été engagée comme première bibliothécaire et a ainsi pu mettre en œuvre son projet, avec tout de même une frustration, à savoir qu'elle aurait souhaité avoir un local au rez-de-chaussée, situé sur un lieu de passage.

> «La bibliothèque, c'est le cœur d'une école.»
>
> Estelle Delaloye

INTERVIEW

La bibliothèque a-t-elle beaucoup évolué depuis sa création ?
Oui, ne serait-ce qu'au niveau informatique. Au début, j'avais imaginé un pourcentage de documents pour chaque secteur. Au fur et à mesure, plus les professeurs ont utilisé la bibliothèque pour leurs cours, plus mes choix et les achats se sont adaptés à eux. Le rayon des livres d'art a par exemple pris de l'ampleur, du fait que je suis sur le même étage que les salles de dessin et la classe de créativité.

Comment définiriez-vous la médiathèque de l'ECCG-EPP ?
Certains élèves s'attendent à découvrir une bibliothèque sombre, poussiéreuse et silencieuse, alors qu'ici c'est tout l'inverse. C'est un lieu vivant et animé, mêlant échange, communication et entraide, à la fois espace dans l'école et endroit à part. On y vient seul ou à plusieurs, pas seulement pour lire, étudier et réviser, mais aussi pour se reposer, discuter ou se rencontrer. J'adore ces instants où ça matche entre des élèves de sections ou de

Pour Estelle Delaloye (à droite sur la photo), la médiathèque doit être un espace pour lire et discuter.

degrés différents, alors qu'au départ l'un empruntait juste un stylo à l'autre.

Appréciez-vous toutes les tâches associées à votre métier ?
J'aime tout, même doubler les livres et coller les étiquettes, car ça me détend. Peut-être que la seule chose qui me désole, c'est lorsque tous les élèves de l'établissement participent à un événement et que je me retrouve seule dans la bibliothèque pendant plusieurs heures.

La littérature proposée est-elle exclusivement scolaire ?
Non, je tiens à ce que la littérature de loisirs représente environ le 20% de la collection, entre les BD, les mangas et les romans contemporains. Certains titulaires ou profs de français apprécient que leurs élèves aient toujours à portée de main une «lecture plaisir» pour s'occuper entre deux activités.

Dans cet établissement, il y a l'école préprofessionnelle, l'école de culture générale et l'école de commerce. Les publics sont-ils les mêmes ?
Absolument pas, et je travaille de manière complètement différente avec les uns et les autres. Les élèves en EPP sont les plus jeunes et apprennent beaucoup par projets. Ceux qui sont en ECG se destinent à des études relativement longues, en allant ensuite en HES ou en HEP, et sont donc les plus studieux. Les options choisies, social, santé ou pédagogie, exercent une influence sur leurs choix de lectures. Quant aux élèves en école de commerce, ils ont encore d'autres intérêts. Comme les élèves en ECG et en EC ont un travail personnel à rédiger au cours de leur formation, j'ai davantage de liens avec eux et en plus les EPP ne sont là qu'une année.

Rencontrez-vous toutes les classes ?
A la fin septembre, j'ai en principe vu toutes les classes de 1re année, ce qui me permet de leur faire une présentation de la bibliothèque, de l'outil *RERO ILS* pour effectuer des recherches dans le catalogue cantonal et de leur expliquer le fonctionnement du *BibliOpass* qui leur permet d'aller dans les autres bibliothèques. Ensuite, je revois les classes selon les sections en 2e année. Ma mission, c'est le développement des compétences informationnelles des élèves.

C'est-à-dire ?
J'apprends aux jeunes comment chercher de l'information dans les livres et sur internet, où la trouver et comment évaluer les résultats obtenus, en les guidant un peu afin qu'ils développent leur esprit critique. Il s'agit de leur faire comprendre que ce n'est pas parce que c'est sur TikTok que c'est vrai et j'essaie de les sensibiliser aux infox, aux sites conspirationnistes, au plagiat, à la citation des sources et aux droits d'auteur, aussi pour les images. Je leur montre également les ressources électroniques, les bases de données digitales, etc. Je tente de les initier aux normes précises de rédaction des bibliographies. Dans les travaux qu'ils doivent rendre, les élèves sont toujours amenés à sélectionner des références de livres et de sites et je les aide à remonter le fil de leurs sujets. Au départ, ils aimeraient trouver le livre qui correspond à ce qu'ils doivent aborder, avec exactement le même titre. Très vite, ils découvrent qu'avec un premier livre, ils ont une piste pour en dénicher d'autres.

La médiathèque est-elle ouverte à des moments précis aux classes ?
Lorsque c'est ouvert, ça l'est pour tout le monde, donc je peux avoir simultanément une classe qui effectue des travaux de groupes, des élèves qui étudient librement, quelqu'un qui lit un manga et des usagers qui passent juste pour emprunter ou rendre des documents. Certains profs emmènent régulièrement leurs élèves travailler en bibliothèque, car ils ont à la fois l'accès aux livres et aux ordinateurs. En général, les élèves aiment venir à la bibliothèque, car c'est une autre ambiance que le cadre scolaire.

Quel est pour vous l'atout premier d'une médiathèque dans l'école ?
Comme la médiathèque est sur place, les enseignants viennent plus facilement. Avec des cours de 45 minutes, c'est un réel plus. S'ils devaient se déplacer, il y aurait moins de collaboration. De plus, avec une sélection ciblée pour correspondre aux élèves, ces derniers ne sont pas perdus parmi des références trop pointues.

Vous sentez-vous intégrée dans l'école ?
Totalement. Je me sens bien en salle des profs et j'aime le contact avec les élèves. Comme je ne suis pas enseignante, ces derniers osent davantage se confier à moi et me solliciter pour un conseil. Je vois aussi fréquemment

la secrétaire qui vient emprunter des livres, le concierge, l'équipe de nettoyage, etc.

Avez-vous des liens avec les autres bibliothèques ou médiathèques scolaires de Sion ?
Oui, ne serait-ce que pour avoir certaines collections complémentaires avec celles du CO et du Collège. Avec les bibliothèques-médiathèques des deux CO, nous sommes de plus dans le même quartier.

Est-ce que des jeunes viennent parfois en stages dans votre bibliothèque ?
Il arrive que des élèves demandent à pouvoir effectuer un stage sur une journée ou trois jours et quelques-uns ont ensuite choisi de se former à ce métier. Certains élèves en EPP sont par exemple venus parce qu'ils voulaient découvrir la profession de bibliothécaire et là je leur montre aussi le catalogage, l'indexation, les bulletins de livraisons, les factures, etc. Quand j'accueille un élève, on commence par aller acheter un livre en librairie et en fin de journée, après avoir effectué toutes les opérations à réaliser afin qu'il soit disponible au prêt, il peut l'emprunter. Montrer ainsi le chemin du livre est le meilleur moyen de faire découvrir le travail de bibliothécaire.

Les jeunes aiment-ils encore lire des livres ?
Pas tous, bien évidemment, mais il y a des élèves qui lisent beaucoup et qui empruntent de nouveaux livres toutes les semaines. Certains ont tellement aimé un livre qu'ils cherchent un roman ou un manga ressemblant. D'autres ont vu un livre en librairie et me demandent si je peux l'acheter et je le fais toujours avec plaisir, car ces moments de partage sont ma motivation.

Y a-t-il des genres particulièrement plébiscités ?
Pour s'évader, les jeunes adorent les mangas et la littérature fantasy, avec ses mythes et ses rites qui n'existent plus forcément dans la société actuelle. En même temps, ils aiment beaucoup aussi les histoires vraies, qui racontent des vies compliquées et difficiles, ce qui doit faire écho à leurs existences pas toujours faciles.

Et vous, votre rapport à la lecture a-t-il évolué au fil des ans ?
Je lis toujours autant, mais un peu différemment. Enfant, je lisais ce qui me plaisait. Au CO, j'ai eu la chance d'avoir un enseignant qui proposait des listes des lectures indispensables et je dévorais les livres les uns après les autres, alors qu'il était attendu que chaque élève en lise seulement quelques-uns. Pendant ma formation, j'ai dû lire dans tous les genres. Depuis que je suis bibliothécaire, je dois pouvoir conseiller les élèves et étoffer les collections pour coller à ce qu'ils aiment. Je déteste par exemple les mangas, mais j'en lis beaucoup. Parfois, les élèves me font découvrir des livres passionnants que je n'aurais jamais lus sans eux.

Dans un monde idéal, que changeriez-vous dans votre médiathèque ?
Je la déplacerais au rez-de-chaussée, mais là j'ai le secret espoir que ça puisse se faire lors du déménagement prévu dans quelques années. La bibliothèque, c'est le cœur d'une école et ce serait tellement plus logique ainsi. A une époque, avec un enseignant, nous organisions des lectures à haute voix à 13 heures, et j'aimerais beaucoup prendre à nouveau le temps de le faire, mais j'ai plus de tâches à gérer. Les élèves sont friands d'histoires qu'on leur lit, même au secondaire II.

Comment imaginez-vous la médiathèque scolaire de demain ?
Je pense que les livres papier seront toujours là, mais que la partie digitale va gagner du terrain, ce qui aidera certainement les élèves «dys». Je crois aussi à l'importance croissante de la dimension des espaces de rencontres et d'échanges, dont les élèves et les enseignants ont besoin.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Note
[1] www.bibliovalais.ch - https://bit.ly/3kxjzTs

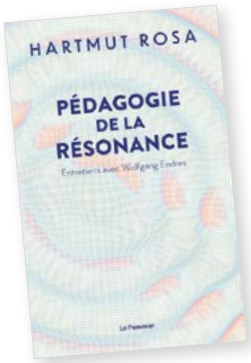
Echo de la rédactrice

ChatGPT : et si…

Depuis l'annonce le 30 novembre dernier de la mise à disposition de ChatGPT, c'est comme si un tsunami avait touché le monde de l'éducation et les vagues de cette intelligence artificielle déferlent dans les médias (https://bit.ly/3Iqn2wU). C'est un choc avec la force de l'imprévu alors que c'était un peu prévisible, non ? Faut-il s'affoler ou transformer la crise en opportunité ? Aujourd'hui, il y a ceux qui veulent interdire l'accès à ChatGPT et les autres qui sont convaincus qu'il suffit de familiariser les élèves à cet agent conversationnel pour qu'ils en comprennent les avantages et les limites. Même si ce questionnement fait sens, ne se situe-t-il pas à la marge des enjeux associés à cette innovation ? Et si l'école opérait une mue profonde pour se redessiner ? Et si elle osait s'éloigner de l'évaluation pour se centrer sur l'envie et le plaisir d'apprendre ? Tant que l'on ne perçoit pas la saveur des savoirs, ceux que l'on goûte avec lenteur et délectation, il est difficile de ne pas limiter cet outil à une possibilité de gagner du temps pour réussir à obtenir une bonne note ou un diplôme. Et si les enseignants avaient plus de temps pour transmettre avec passion le bonheur d'apprendre, en montrant les atouts de l'intelligence humaine individuelle et collective par rapport à l'IA ? Le programme des savoirs et des compétences à acquérir mériterait d'être revu, en gardant à l'esprit que sans mémorisation il n'y a pas d'apprentissage. Les défis pour l'école de demain sont vraiment stimulants. Reste à s'en saisir sans attendre. Ou pas.

Nadia Revaz

La sélection du mois



Pédagogie de la résonance

Ainsi que l'explique Wolfgang Endres en introduction, ce livre d'entretiens avec Hartmut Rosa invite le lecteur à réfléchir au concept de résonance qui rend l'apprentissage audible, en lien avec celui de perspective qui le rend visible. Et comme le dit le sociologue et philosophe allemand, professeur à l'université Friedrich-Schiller d'Iéna et penseur de la résonance : «Une école qui réussit est un espace de résonance où cultiver ouvertement le rapport à l'erreur, où les réactions ne suscitent pas la crainte.» Une lecture qui devrait intéresser les lecteurs de *Résonances*.

Hartmut Rosa (entretiens avec Wolfgang Endres et traduits de l'allemand par Isis von Plato). Pédagogie de la résonance. Paris : Le Pommier/ Humensis, 2022.

➡ Citation extraite de l'ouvrage

«La peur de l'erreur chez l'enseignant se transmet aux élèves. Ils sentent et pensent alors qu'ils ont déjà échoué dès qu'ils ne connaissent pas la bonne réponse à une question. Dans la pédagogie de la résonance, on considère qu'il est très important d'apprendre que beaucoup de questions ne reçoivent pas ou pas encore de bonne réponse. L'invitation faite à l'élève est alors la suivante : essayons de trouver la réponse d'ici demain. Je vais chercher. Vous cherchez aussi.»

Le Bain de 8 heures

En octobre 2021, les éditions Tsarines avaient publié *Comment lire de vieux textes avec de jeunes élèves ?*, l'excellent livre rédigé par Sarah Alami. Après cette première parution très originale comportant d'autres questions piquantes, la jeune maison d'édition parisienne propose une immersion dans le quotidien d'une prof de français avec un album humoristique et graphique signé Nina Blanchot. Cette bande dessinée se démarque avec une bonne dose d'audace tant au niveau de la forme que du contenu. La prof de lettres raconte les cauchemars avant la rentrée, les difficultés des premières heures d'enseignement, l'envie de changer de job, le rôle de la tutrice expérimentée chargée de l'épauler dans son souhait d'enseigner un peu autrement, sa manière personnelle de confectionner et de donner ensuite ses cours et quelques sorties au musée ou au théâtre, jusqu'à l'épilogue. Ah j'oubliais, il y a aussi ce passage sur le ministère de l'éducation nationale assez savoureux et questionnant sur la distance entre les convictions des enseignants et le système scolaire tel qu'il est. Cet album donne à voir une facette relativement méconnue du métier d'enseignant sur un mode non revendicateur, puisqu'en filigrane on y trouve des propositions. A mettre entre les mains des enseignants de français, des autres aussi, et des parents, voire des grands élèves. Pour aller plus loin, car c'est quand même rédigé par une prof, il est possible de (re) lire la liste des œuvres citées et de revenir aux analyses critiques dans la bande dessinée.

Nina Blanchot. Le Bain de 8 heures. Paris : Tsarines, 2022.

➡ Citation extraite de l'ouvrage

«– Mais tu te souviens pas ? Au lycée tu disais : je serai tout, sauf prof !
– Ah bon, t'es sûr ?
– Ah oui oui, je me souviens bien ! Je pensais que tu serais devenue, je sais pas… Journaliste ? Aventurière ? Quelque chose d'un peu grandiose ! Ambassadrice !
– Eh ben non. Je suis prof.»

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

Philosopher en s'amusant – 40 activités en classe

Pour apprendre à grandir en humanité, pour développer une pensée réflexive, les ateliers philo sont indispensables. Amélie Pinset, formatrice pour l'association SEVE, a conçu ces 40 leçons pour les enseignants du primaire (cycle 2 et 3 en France) : «La mission de l'association SEVE est d'aider les enfants à devenir des citoyens conscients, réfléchis, éclairés et solidaires.»
C'est un petit livre clé en main, où chaque atelier est développé sur deux pages. Les objectifs pédagogiques sont clairement explicités. Le temps et la difficulté sont précisés. Le matériel se trouve facilement dans les classes et tous les documents nécessaires sont imprimables grâce à un code QR. Une explication fort utile et intéressante est donnée pour l'animateur, puis l'atelier est décrit pas à pas. En prime, une question bonus permet d'aller plus loin.
Philosopher en s'amusant et grandir en humanité, quel beau programme !

Amélie Pinset. Philosopher en s'amusant – 40 activités en classe. Bruxelles : De Boeck, 2022. Préface de Frédéric Lenoir.

Mort et deuils en milieux scolaires

On a souvent du mal à associer la mort à l'école qu'on considère plutôt comme un lieu de vie, avec des jeunes en devenir. Pourtant, les établissements doivent parfois composer avec les drames et le deuil. Les textes rassemblés dans ce volume présentent les différentes situations auxquelles le monde scolaire doit parfois faire face (décès, maladies graves, expérience migratoire) et proposent des pistes d'accompagnement pour les acteurs éducatifs. Ces situations sont abordées en quatre volets: Agir quand un drame frappe l'école – Vivre et accompagner l'orphelinage en milieu scolaire – Comprendre les deuils multiples des jeunes migrants scolarisés – Eduquer et sensibiliser à la mort en milieu scolaire. Préfacé par Philip D. Jaffé, cet ouvrage comporte un chapitre sur les maladies rares rédigé par Christine de Kalbermatten et Ivana Mitrovic, personnes ressources de l'école valaisanne, dans le cadre d'un projet pionnier au niveau suisse, impliquant l'Office de l'enseignement spécialisé, les acteurs de la santé scolaire de Promotion santé Valais et l'association MaRaVal.

Christine Fawer Caputo et Jacques Cherblanc (Sous la direction de). Mort et deuils en milieux scolaires – Regards pédagogiques, cliniques et socioculturels. Neuchâtel: Editions Alphil-Presses universitaires suisses, 2022.
https://bit.ly/3GAdfCZ

➡ Citation extraite de l'ouvrage

«Pour réduire la survenue de troubles psychopathologiques, limiter les effets d'amplification et rétablir une continuité dans le fonctionnement de l'institution, les établissements scolaires se dotent parfois de plans d'intervention, pilotés par des cellules multidisciplinaires d'accompagnement.
[…]
Pour autant, les études pointent le déficit de ressources adéquates, de soutien et de formation dans ce domaine. De même que les difficultés du corps enseignant à définir son rôle (où commence-t-il ? où s'arrête-t-il ?), à identifier les collaborations possibles – internes ou externes à l'établissement – et à faire reconnaître ses besoins, tant pédagogiques que personnels. Si les enseignants étaient sensibilisés ou formés aux réactions traumatiques qui peuvent survenir dans des contextes de crise, cela pourrait augmenter leur sentiment de compétence afin d'être mieux à même de soutenir leurs élèves.»

Et aussi…

Le co-enseignement comme innovation pédagogique ?

Thierry Bouchetal et Quentin Magogeat (Sous la direction de). Le co-enseignement comme innovation pédagogique ? – Une classe unique, deux enseignants. Londres: ISTE éditions, 2022.

Le coin littéraire des enseignants ou ex-enseignants

Ce qui reste

Partageant son temps entre enseignement au Lycée-Collège des Creusets à Sion et écriture, Eve-Line Berthod, l'une des rédactrices de la revue littéraire romande *La Cinquième Saison*, a publié son premier recueil de poèmes. L'opuscule est composé en quatre parties, avec en exergue une citation du poète Jean-Michel Maulpoix: «Parfois, ce n'est qu'un léger bruit de fourchettes sur la faïence». En peu de mots, les images poétiques d'Eve-Line Berthod se dessinent et se font évocatrices, avec la typographie qui parfois s'en mêle.

Eve-Line Berthod. Ce qui reste. Chavannes-près-Renens: Empreintes, 2022.

➡ Citation extraite de l'ouvrage

«des souvenirs en sautillé
élastiques
entre les pommiers»

L'innovation pédagogique

Ce livre sur l'innovation pédagogique, co-dirigé par Isabelle Capron Puozzo et Aleksandra Vuichard, toutes deux spécialistes de la créativité (la première est responsable du domaine «Recherche et Développement» à la HEP-VS) et mêlant théorie et pratique, vise à apporter des réponses à différentes questions liées à l'outillage des futurs enseignants pour préparer les élèves à se confronter à la complexité sociétale et au changement permanent.

Isabelle Capron Puozzo et Aleksandra Vuichard (Sous la direction de). L'innovation pédagogique: de la théorie à la pratique. Neuchâtel: Editions Alphil-Presses universitaires suisses, 2022.
https://bit.ly/3CwjSny

➡ Citation extraite de l'ouvrage

«Dans le cadre de l'éducation, c'est bien le renouvellement permanent de leurs compétences qui permet aux professionnels d'innover. Comme le montre Françoise Cros dans l'introduction au présent ouvrage, l'innovation pédagogique est salutaire pour l'ensemble du système, car elle favorise l'émancipation des acteurs. Le désir permanent d'amélioration ainsi que l'envie de repousser un peu plus les limites de l'imaginable font naître un défi régulier aussi bien pour les individus que pour les institutions.»

Santé et bien-être à l'école à Saint-Maurice : zoom sur deux projets

MOTS CLÉS : 9-11CO • CLIMAT SCOLAIRE

Le CO de la Tuilerie à Saint-Maurice, faisant partie du Réseau valaisan des écoles en santé et durables (Réseau d'écoles21)[1] et de la Fondation suisse pour la santé Radix[2], a articulé divers projets en lien avec la thématique du bien-être à l'école, et plusieurs initiatives concernent aussi l'EPP ou certaines écoles primaires du district[3]. Tout a démarré avec le Questionnaire sur l'environnement socio-éducatif. *«Le QES est un outil idéal pour faire une radiographie du climat de l'école»*, analyse Alain Grandjean, directeur du CO et de l'EPP de Saint-Maurice ainsi que des écoles primaires de Vérossaz, Massongex-Vernayaz, Evionnaz-Collonges-Dorénaz. A partir des résultats, six groupes de travail ont réfléchi à des pistes d'amélioration. Dans cette édition, *Résonances* a choisi de zoomer sur deux projets menés exclusivement au CO, à savoir les Phratries et *MindMatters*, avec l'éclairage d'Alain Grandjean et de ses adjoints.

Chaque élève porte la couleur et la devise de l'une des Phratries du CO de la Tuilerie.

DU CÔTÉ DES PHRATRIES

Le projet des Phratries est piloté par 8 enseignants, dont Sylvia Beunk, enseignante et directrice adjointe. Le 7 décembre dernier, les élèves, en classe un mercredi après-midi en compensation du congé de la Saint-Maurice, étaient répartis en Phratries et devaient décider de leur nom et créer leur blason divisé en trois éléments (animal totem, élément naturel et objet). Dans l'une des Phratries, plusieurs relèvent que l'activité proposée est sympa pour apprendre à se connaître entre élèves de la 9, 10 et 11CO. «*C'est en plus une occasion d'être créatif*», s'enthousiasme l'un d'eux. En alternance, les Phratries ont aussi participé ce même jour à une course en salle de gymnastique pour parrainer l'association Les Pinceaux magiques. Ce fut par ailleurs l'occasion d'un moment convivial pour partager une petite collation entre Phratries.

«*L'un des points d'amélioration issus du QES était le sentiment d'appartenance à l'école et en y réfléchissant on a d'abord pensé aux 4 maisons de Harry Potter, puis aux 4 accords toltèques déclinés en 4 couleurs*», relève Sylvia Beunk. Et d'ajouter : «*Plutôt que de travailler en horizontalité comme nous le faisons habituellement, nous avons voulu le faire en verticalité, en mélangeant les degrés.*» Comme elle le note, le projet se construit en tâtonnant. En l'état, des questions restent en suspens, comme celle de savoir si les enseignants devraient aussi appartenir aux Phratries.

A la rentrée, les élèves ont tiré leur tour de cou identifiant leur Phratrie dans des sacs en jute et une boîte à idées leur permet de s'exprimer. Parmi les suggestions, il y avait notamment la course solidaire. L'explication des Phratries fait par ailleurs partie de l'agenda scolaire.

Le 12 octobre dernier, les élèves avaient participé aux premières activités, à savoir un concours de tir à la corde les obligeant à sélectionner des compétiteurs et la formation de la croix tréflée du district de Saint-Maurice photographiée par un drone. Il a été décidé de renouveler l'opération, car grâce au

La boîte à idées des Phratries

Lors de la course solidaire des Phratries

premier essai instinctif, ils ont désormais une base pour améliorer les contours de la croix. A la récré, des petits pains et branches de chocolat avaient été partagés autour de tables réparties dans les quatre coins de la cour.

Lors de la prochaine année scolaire, les nouveaux de 9CO rejoindront les Phratries déjà constituées, ce qui devrait contribuer à améliorer leur intégration dans l'école, dans un esprit d'entraide. «*L'objectif serait que les liens créés au sein de chacune des Phratries se perpétuent même après que les élèves quittent le CO*», se plaît à rêver Sylvia Beunk.

DU CÔTÉ DE *MINDMATTERS*

Pour l'autre projet, dénommé *Mindmatters*, des classes pilotes étaient recherchées pour participer à ce programme accompagné par Florence Chenaux Décosterd, cheffe de projets Radix pour la Suisse romande[4]. De plus, comme le contenu proposé répondait à une dimension à développer selon le QES, Alain Grandjean a trouvé intéressant de se lancer dans cette aventure avec tout le CO. C'était l'occasion pour les enseignants de bénéficier d'un outillage ayant fait ses preuves pour améliorer la santé psychique des jeunes, avec des pistes pour diminuer leur stress, augmenter leur confiance en eux, définir leurs valeurs et identifier les choses positives dans leur vie. Pour simplifier la tâche des enseignants, après avoir testé quelques-unes des activités rassemblées dans un gros classeur en se mettant dans la peau des élèves, un découpage encore plus fin en fonction des branches d'enseignement et des degrés a été effectué par une petite équipe. «*Chaque enseignant doit mener avec ses élèves une activité par semestre en la documentant pour que l'on ait un commentaire en retour, et ce suivi global permet à ceux qui le veulent d'aller par exemple demander des conseils auprès de collègues*», explique Gary Jacquier, enseignant et directeur adjoint. Selon lui, la difficulté réside dans le bon rythme à trouver pour que les enseignants puissent s'investir dans le riche contenu sans y perdre trop d'énergie pour en prendre connaissance. Afin de répondre aux inquiétudes liées au programme à suivre, il précise encore qu'une activité peut par exemple être glissée lors d'une sortie ou ciblée pour s'adapter aux besoins de quelques élèves plus particulièrement. Tout en estimant important que les jeunes aient l'occasion à l'école de s'exprimer sur qui ils sont, Gary Jacquier considère l'exercice parfois assez difficile avec des ados, aussi ces outils à disposition devraient constituer une aide.

Module MindMatters

Aux yeux d'Alain Grandjean, «*l'essentiel sera de voir si les jeunes se sentent mieux et si le sentiment d'appartenance à la culture de l'établissement est plus fort, mais il faudra un peu de temps pour déterminer si ces projets, actuellement en phase test et nécessitant donc des adaptations, portent leurs fruits.*» Selon lui, le défi est de construire un fil rouge autour de la santé et du bien-être des élèves au fil des degrés, tout en tenant compte des spécificités de chaque établissement et de chaque classe.

Nadia Revaz

Notes

[1] www.promotionsantevalais.ch - https://bit.ly/2z9qTKs

[2] www.radix.ch

[3] Dans le district de Saint-Maurice, différents projets sont en place depuis la rentrée: formation Pikas contre le harcèlement (EP-CO-EPP); introduction dans tout le CO du *MindMatters*; formation à la communication non violente (CO-EPP); présentation de la discipline positive (CO); mise en place d'une structure verticale du CO (les Phratries), afin de mélanger les élèves pour mieux les lier et améliorer le vivre ensemble; divers projets pour mettre en lien Ecole et Cité (travail avec les homes EP et CO); banc de l'amitié (certains centres EP); travail sur les Forces des élèves (certains centres EP)…

[4] Le CO de Leytron et le CO de Saint-Maurice font partie de la phase de déploiement en Suisse romande. A noter que le programme est décliné en Suisse allemande depuis 2017.

Collection des lectures suivies à la MV Saint-Maurice : nouveaux titres

MOTS CLÉS : 700 TITRES • OFFRE POUR LES 1-11H

Pour lire un livre identique avec une classe, la Médiathèque Valais propose 2 alternatives aux enseignants :

- le fonds de lectures suivies disponible dans les sites de Saint-Maurice et de Sion
- le fonds de Bibliomedia disponible sur commande en ligne

Au total, plus de 700 titres sont proposés aux enseignants, tous degrés confondus. Les exemplaires peuvent être empruntés durant 84 jours et sont prolongeables 1 fois 1 mois. Les enseignants qui n'ont pas la possibilité de se rendre dans l'un des sites de la Médiathèque Valais peuvent passer commande directement auprès de Bibliomedia à Lausanne (séries en français) ou Soleure (séries en allemand) et recevoir les livres par la poste. Les enseignants chablaisiens peuvent commander les séries et se les faire livrer dans leur bibliothèque par le bibliobus qui circule tous les lundis.

ENRICHISSEMENT DE LA COLLECTION EN 2022

Pour les 3e et 4e Harmos

- CLÉMENT, Claire, *Rebelle au bois dormant,* Toulouse : Milan, 2020
- MANLEY, Ben, *Les mésaventures de Frédéric*, Paris : Albin Michel, 2020
- TSARFATI, Einat, *Les voisins*, Paris : Cambourakis, 2017
- VOLTZ, Christian, *Heu-reux*, Paris : Rouergue, 2017

Pour les 5e et 6e Harmos

- ALMOND, David, *Le barrage*, Sherbrooke : D'eux, 2019
- DAHL, Roald, *Sacrées sorcières*, Paris : Gallimard Jeunesse, 2020

Pour les 7e et 8e Harmos

- CHAZERAND, Emilie, *Comment j'ai changé ma sœur en huître*, Paris : Sarbacane, 2020
- CHEVAUX, Frédéric, *Je ne joue plus !*, Paris : L'école des loisirs, 2020
- FARRANT, Natasha, *L'aventure de Castle Rock*, Paris : Gallimard Jeunesse, 2019

Tous ces titres sont référencés dans le catalogue *RERO ILS*.

Toute l'équipe de la médiathèque vous souhaite un bon choix et de belles lectures avec vos classes.

Evelyne Nicollerat

Différentes ambiances avec l'auteur Marc Voltenauer au CO de Martigny

MOTS CLÉS : LITTÉRATURE JEUNESSE • COLLECTION FRISSONS SUISSES

Vous enseignez et vous avez parfois envie d'inviter un auteur en classe, mais vous vous dites que c'est compliqué à mettre sur pied et vous vous demandez si vos élèves auront envie de converser avec l'auteur, même après la lecture d'un de ses livres. Grâce à la venue de Marc Voltenauer, auteur de romans policiers pour adultes et pour la jeunesse, dans quatre classes de 9e niveau 1 au CO d'Octodure à Martigny, cet article présente plusieurs styles d'accueil, en partie influencés par les élèves. En page 35, vous trouverez par ailleurs quelques textes d'élèves, à savoir une brève biographie, un compte rendu sur le métier d'écrivain et des résumés sur le déroulement de la matinée.

Ambiance questions-réponses

AMBIANCE QUESTIONS-RÉPONSES PAR TIRAGE AU SORT

Dans la classe de Delphine Cheseaux, la discussion s'est faite à partir d'une liste de questions préalablement préparées. Marc Voltenauer pioche dans un chapeau les prénoms des élèves qui ensuite lisent une question tirée au sort. Ainsi, tous participent. Quelques-unes des interrogations portent sur la vie personnelle de l'auteur, un élève lui ayant par exemple demandé quel genre d'élève il était et aujourd'hui quel est son rêve. En montrant la cohérence de son parcours professionnel de la théologie à l'écriture de polars en passant par l'univers des ressources humaines dans le secteur bancaire et de l'industrie pharmaceutique, il relève l'importance de l'humain dans ses divers choix, et là les jeunes ne rencontrent pas seulement un écrivain, mais quelqu'un qui leur parle de la construction de sa vie en cohérence avec ses valeurs personnelles. Côté littéraire, Marc Voltenauer dévoile que c'est souvent un lieu qui lance ses récits, en particulier le premier. «*Un jour je me promenais dans le village de Gryon et je me suis dit : "Wouah, c'est un endroit super pour imaginer une histoire policière"*». Après les questions prévues, place à celles qui sont spontanées. A un élève qui demande lequel de ses livres pour adultes il conseillerait à des adolescents de 12-13 ans, il suggère *Qui a tué Heidi ?* Malgré la sonnerie de fin de période, l'échange se poursuit encore quelques minutes. Voilà, c'est le temps de la photo souvenir et de quelques dédicaces…

AMBIANCE CONVERSATION SPONTANÉE

Même si nombre de questions étaient préparées, la classe de Loïc Délez a davantage joué la spontanéité, façon conversation à bâtons rompus, donc il fallait oser se lancer. Pour briser la glace, l'enseignant a d'abord demandé quel était le livre parmi les trois lus que les élèves avaient préféré. L'un d'eux dit que c'est *Le manoir maudit*. S'ensuit une discussion pour argumenter ce choix, avant de parler de ce qui a amené Marc Voltenauer à l'écriture. L'auteur évoque aussi son entrée en lecture, par la porte de la bande dessinée, avant de découvrir les polars, notamment ceux d'Agatha Christie, et son goût aujourd'hui pour la littérature policière suédoise, citant Henning Mankell. «*Avant d'écrire, j'ai commencé à chercher à comprendre la construction des intrigues policières et à voir comment les auteurs faisaient pour mettre du suspense, pour lancer de fausses pistes, etc.*», explique-t-il. L'échange est fluide, et certains élèves participent nettement plus que les autres, semblant ravis de pouvoir en savoir plus sur le contenu des intrigues et sur le monde de l'écriture et de l'édition. Marc Voltenauer insiste sur le fait qu'il aime apprendre

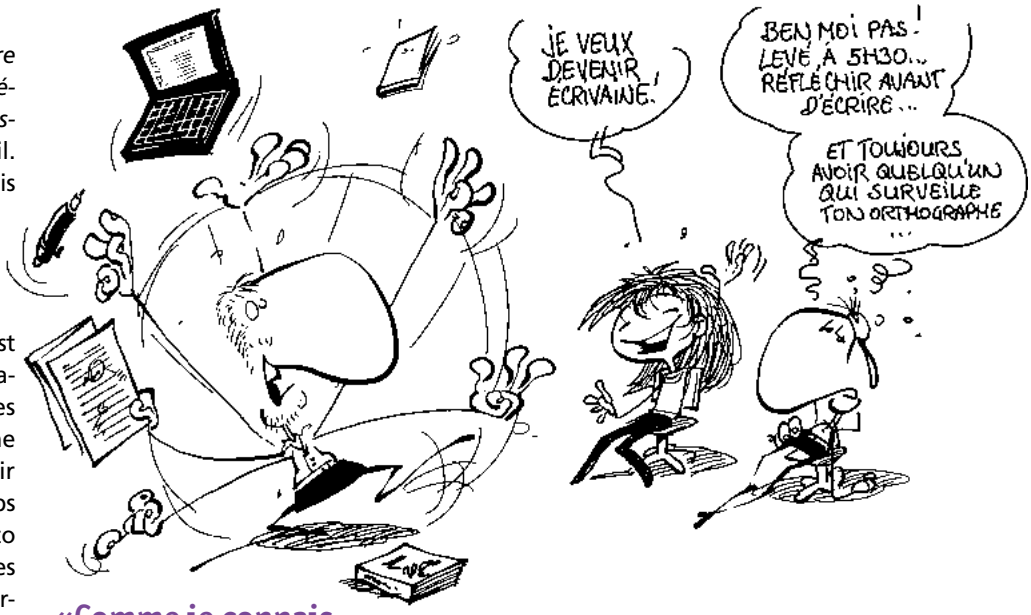
et s'améliorer. «*Ces traits de caractère m'ont certainement permis de m'intégrer dans des environnements professionnels très différents*», analyse-t-il. Les applaudissements furent nourris en fin de période.

AMBIANCE GOÛTER LITTÉRAIRE

Dans la classe de Sophie Mathey, c'est le format du goûter littéraire en matinée qui a été privilégié, avec des échanges entrecoupés par une scène jouée par quelques élèves à partir d'un des livres lus ainsi qu'un temps pour des dédicaces, selfies et la photo de classe avec l'auteur. Assis sur des tables, le ton est assez détendu, et certains instants sont agréablement décalés. Tout commence ainsi : «*Aimez-vous dormir ?*» Au milieu d'un grand éclat de rire, c'est l'occasion de découvrir que l'auteur fait des micro-siestes lors de journées complètes d'écriture. D'autres moments sont bien plus sérieux et portent sur le contenu de ses ouvrages ou la construction du récit. «*Je démarre chacune des histoires par un travail d'enquête quasi journalistique*», souligne l'invité du jour. Ayant lu *Le secret de la balance rouge*, les élèves voulaient savoir si une expérience d'écriture collective serait envisageable avec eux, ce à quoi Marc Voltenauer a répondu qu'il n'avait pas assez de temps, mais qu'un dossier pédagogique allait expliquer le processus d'écriture vécu avec cette classe afin que des enseignants aient un accompagnement pour se lancer dans cette aventure, même sous le format d'une nouvelle. La rencontre se termine par la dégustation de gâteaux aux carottes, de biscuits étoilés, de brownies et c'est l'occasion de quelques discussions individuelles ou en petits groupes avec l'auteur, un gobelet à la main.

AMBIANCE ANALYSE LITTÉRAIRE

Dans la classe de Véronique Gay, les élèves commencent par le résumé de toutes les activités menées depuis un mois autour des textes de l'auteur. Pour faire connaissance avec lui, les



«Comme je connais certains endroits puisque les histoires se déroulent en Suisse romande, c'était intéressant.»

Un élève

jeunes l'ont ensuite soumis au portrait chinois, illustré par un *PowerPoint*. Les élèves racontent comment ils ont travaillé et l'auteur les invite à commenter ce qu'ils ont aimé ou pas dans ses livres. Pour une élève, qui habituellement n'aime pas trop lire, trouvant les titres et les illustrations sympas, elle est entrée plus facilement dans la lecture et a finalement apprécié. «*Comme je connais certains endroits puisque les histoires se déroulent en Suisse romande, c'était intéressant*», commente un autre. La classe est ensuite interrompue par l'annonce faite par une élève, rappelant que Marc Voltenauer sera présent à la bibliothèque en fin de matinée pour une séance de dédicaces. La discussion se poursuit. Question-piège, l'un des ados veut savoir si l'école sert au métier d'écrivain… Avec diplomatie, l'auteur précise qu'à son époque dans son école on ne lisait que des classiques et jamais de romans policiers. Un élève observe que l'auteur traite souvent de thèmes peu abordés, comme le trouble du spectre autistique, et se demande quelle en est la raison. Ce à quoi Marc Voltenauer répond : «*Même si j'aime beaucoup le suspens associé à l'enquête dans le roman policier, pour moi c'est aussi l'occasion de donner une image de la société et de parler effectivement de sujets peu présents dans les médias.*»

La rencontre avec cet auteur a été suggérée par Mireille Maret, la bibliothécaire de l'école, à Delphine Cheseaux et cette dernière a entraîné trois de ses collègues dans cette aventure qui les a motivés. Même avec la tonalité propre à chaque classe, certaines interrogations ont été transversales, par exemple autour de l'inspiration ou du lien entre fiction et réalité. Dans les quatre classes, l'auteur a parlé de sa collaboration avec Nicolas Feuz, aussi auteur dans la collection *Frissons suisse*.

AMBIANCE DÉDICACE

L'étape dédicace était destinée à tout l'établissement. La bibliothèque scolaire avait imaginé un partenariat avec une librairie voisine pour la vente des livres de Marc Voltenauer. Les enseignants, la bibliothécaire et l'auteur ont ensuite partagé un repas ensemble, ajoutant une dimension conviviale.

Après la rencontre, les quatre classes ont donné une suite à ce projet, de manière orale ou écrite, avec méthode ou spontanéité.

Nadia Revaz

Ambiance photo de classe, avec les élèves de Delphine Cheseaux

REGARDS D'ÉLÈVES

Marc Voltenauer

«Marc Voltenauer est un écrivain connu pour son livre *Le dragon du Muveran.* Il est à moitié Suédois et vit à Gryon. A 10-11 ans, il voulait devenir pasteur. C'est pour ça qu'il a commencé par faire des études de théologie. Il a ensuite fait des stages comme secrétaire, avant de travailler dans une banque à l'âge de 25 ans. Il y est resté pendant 8 ans.

Mais un jour il décide de partir en voyage avec son compagnon Benjamin pendant une année. Les pays qu'ils ont le plus aimés sont l'Australie et les pays du Nord (il vient de là).

En revenant de voyage, ils vont vivre chez ses beaux-parents, à Gryon. En se baladant dans le village il découvre de nombreux lieux qui l'inspirent. C'est comme ça qu'il se met à écrire son 1er livre: *Le dragon du Muveran*.

Et c'est ainsi qu'il devient écrivain.»

Romane Nicollerat

Le métier de Marc Voltenauer

«Marc adore son métier! Le matin, il se lève à 5h30 puis il écrit accompagné d'un café. Ecrire un livre, c'est tout un processus. D'abord il faut créer l'intrigue, construire l'histoire, les personnages. Après il faut écrire le texte, le modifier, se mettre d'accord avec l'illustrateur pour les dessins. Ensuite il faut envoyer le texte à une correctrice professionnelle, et par après à la maison d'édition. Il faut choisir la couverture, et une fois le livre sorti il faut en faire la promotion, la publicité, les dédicaces.»

Mathilde Giroud

Marc Voltenauer dans les classes

«Enfin Marc Voltenauer est venu dans notre classe! Il est arrivé en troisième heure, il était souriant et paraissait enthousiaste, ensuite nous l'avons accueilli avec un petit goûter au milieu de la salle, c'était très appétissant! La classe et moi avons écrit quelques questions auxquelles il nous a gentiment répondu. La deuxième activité était de mettre en scène un extrait du livre *Le manoir maudit*, j'y ai participé avec 5 copines, c'était très amusant! Et pour finir on a eu droit à une petite séance de dédicace avec le goûter que nous attendions tous. En résumé c'était très enrichissant pour nous d'accueillir un auteur suisse dans notre classe!»

Pauline Gay-Crosier

«Marc Voltenauer a répondu avec plaisir au quiz portrait chinois: ses réponses reflétaient vraiment ce qu'il pensait. On a ainsi appris qu'il préférait les chats et qu'il ne possède pas de Saint-Bernard…

Il nous a aussi expliqué un peu le fonctionnement de son métier d'écrivain. Par exemple, ça lui prend 6 mois pour rédiger un roman pour enfants de la collection *Frissons suisses*, mais 2 ans pour un polar pour adultes. Marc Voltenauer nous a aussi dévoilé quelques informations sur son prochain livre!

Très agréable, il a répondu volontiers à toutes nos questions. Enfin, il a été très reconnaissant à propos de notre travail sur lui.»

Elsa Elezaj

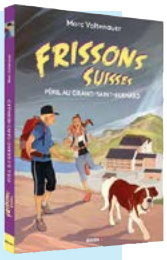
«Marc Voltenauer a été génial. Pendant toute la rencontre, il avait le sourire et était vraiment gentil et aimable. Il a répondu à toutes nos questions honnêtement, même à celles qui portaient plus sur sa vie privée. Il nous a donné beaucoup d'explications sur comment il écrivait ses livres, son inspiration. Ainsi, nous avons appris qu'il visite en général tous les lieux de ses romans.

Nous avons passé un superbe moment en sa compagnie et espérons que lui aussi.

Un tout grand merci!»

Lilou Vocat

Frissons suisses, polars pour la jeunesse



Marc Voltenauer in *Péril au Grand-Saint-Bernard* (Auzou Suisse, 2022)

Marc Voltenauer in *Le manoir maudit* (Auzou Suisse, 2021)

Marc Voltenauer in *Taveyanne, la porte au diable* (Auzou Suisse, 2019)

Les sacrés élèves d'Esteban Feo avec le soutien de Marc Voltenauer in *Le secret de la balance rouge* (Auzou Suisse, 2022)

L'éducation aux droits de l'enfant dans le système scolaire primaire

MOTS CLÉS : ÉTUDE DE CAS • SUISSE ROMANDE

Ce travail de thèse de doctorat s'intéresse à la place des droits de l'enfant dans le système scolaire primaire. A travers une analyse des contenus d'enseignement (enseignement formel aux droits de l'enfant) et des processus pédagogiques (en lien avec les dispositifs participatifs), l'auteure observe les pratiques en cours dans différentes traditions scolaires et les éléments du système scolaire qui les encouragent et qui les limitent. Un accent particulier a été porté sur la participation des enfants dans les différents aspects de leur scolarité. Les dimensions identifiées comme constitutives de la forme scolaire (architecture et matériel, rôle du savoir, processus évaluatif, organisation du temps, place accordée aux valeurs, relations interindividuelles) sont interrogées afin d'identifier leur poids sur les pratiques participatives. Pour observer ces mécanismes, la chercheuse a mené une étude de cas dans quatre écoles romandes, deux publiques (système traditionnel) et deux privées (système alternatif), permettant d'observer le lien entre la forme scolaire et les pratiques enseignantes. Au sein de chaque établissement, outre l'analyse de documents légaux et officiels y relatifs et des observations non-participantes de terrain, des entretiens collectifs avec les élèves (n = 93) et des entretiens individuels avec des enseignantes et des enseignants (n = 14) et des membres de la direction (n = 3) ont été menés afin d'obtenir leurs représentations liées à la place des droits de l'enfant dans leur quotidien et leur école. Les résultats témoignent d'une forme scolaire plus stabilisée dans le système traditionnel que dans les systèmes alternatifs. Celle-ci semble constituer un obstacle à la mise en œuvre de dispositifs participatifs effectifs même si les initiatives de nombreux enseignants tendent à favoriser la participation structurelle ou pédagogique de leurs élèves. En outre, les contenus formels liés aux droits de l'enfant et leur implémentation dans le programme tendent à être abordés de manière semblable dans les différents systèmes, relevant plus de l'initiative de l'enseignant que d'un poids structurel.

Institution de recherche

Université de Genève – Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) – Section des sciences de l'éducation, Genève. Chercheure : Maude Louviot

Publication

Louviot, M. (2021). *L'éducation aux droits de l'enfant : participation des élèves et enjeux de la forme scolaire. Etude de cas en Suisse romande* (thèse de doctorat, université de Genève).
https://archive-ouverte.unige.ch/unige:159232

Magazine CSRE

Le quatrième numéro du Magazine CSRE (Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation) de 2022 rassemble des informations sur 25 projets de recherche et propose un portrait de Kaspar Burger, professeur Eccellenza FNS au Jacobs Center for Productive Youth Development et à l'Université de Zurich et Honorary Associate Professor à l'Université College London.

CSRE Magazine — Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation

EN RACCOURCI

FUTURécole

Naissance d'une association valaisanne

L'école valaisanne se distingue régulièrement dans les classements qui apprécient la qualité de l'enseignement public. Mais elle peut devenir encore meilleure. Lors d'une assemblée constitutive qui a réuni une cinquantaine de personnes, l'association FUTURécole a été portée sur les fonts baptismaux. Son comité s'est désormais constitué et entend ouvrir un espace de débat et de propositions pour servir d'interlocuteur dynamique afin de faire évoluer ensemble l'école valaisanne.

https://futurecole.ch

Suicide : gérer une classe d'ados en deuil

MOTS CLÉS : DEUIL • RÉACTIONS

On le sait, la santé mentale des ados est alarmante : les troubles mentaux sont, pour la première fois, la première cause des hospitalisations pour les 10-24 ans. Les taux de pensées suicidaires ainsi que de passages à l'acte sont également en hausse. Concrètement, deux adolescents ou jeunes adultes se donnent la mort chaque semaine en Suisse (OFSP, 2022). Certains de ces jeunes sont dans nos classes. Certains d'entre nous ont déjà dû ou devront gérer un classe d'adolescents en deuil à la suite d'un décès par suicide.

INTERVIEW

Charlie Crettenand (pronom: iel), psychologue-psychothérapeute formé·e aux interventions autour du deuil a répondu à nos questions.

On est ici dans une rubrique dédiée à la *Gestion de Classe*. On arrive en classe, on apprend le matin qu'un jeune a mis fin à ses jours. On fait quoi pour gérer sa classe ?
Idéalement, la question devrait se poser avant d'être confronté à un tel drame, et permettre ainsi de se demander ce qui est prévu dans l'établissement (en termes de procédure d'annonce d'un décès, de ressources internes, etc.). Lorsque la situation est là, je dirais : on fera au mieux, avec nos possibilités et disponibilités émotionnelles : se sent-on à même d'en parler aux élèves ou faut-il qu'une autre personne intervienne ? Surtout, penser à écouter son état émotionnel et ses propres limites : cet événement nous

Charlie Crettenand

impacte aussi de plein fouet ! On peut tout à fait être sous le choc et se sentir (légitimement) incapable de gérer sa classe...

Certains élèves et enseignants peuvent ressentir de la culpabilité : j'ai honte, je n'ai pas vu, j'aurais dû l'aider : comment sort-on de cela ?
La culpabilité est une réaction saine à une telle perte. Elle est là pour nous rappeler qu'on n'est pas d'accord avec ce qui s'est passé, qu'on ne peut pas l'accepter et qu'on aurait aimé l'empêcher. Elle sert à indiquer qu'on tient à la vie, à ce jeune et qu'on ressent l'injustice face à un geste fatal, commis pour répondre à une détresse. Il arrivera un moment où l'on verra qu'on n'aurait rien pu faire pour l'empêcher, parce que la situation était multifactorielle... Si la culpabilité devient trop envahissante, il peut être utile de faire appel à un soutien extérieur.

Il y aura sûrement une phase de choc pour les élèves : comment l'accueillir au mieux ?
C'est également une réaction saine qui permet de «processer» l'événement et se protéger contre sa violence. Chacun fait face à ces situations à sa manière, les besoins sont singuliers et les façons d'y répondre diffèrent aussi. Toutes les émotions ressenties sont légitimes et à accueillir. On peut transmettre aux élèves qu'il s'agit d'un processus dans lequel émotions et réactions vont évoluer ; qu'on peut rester attentif à ce qui se passe en nous dans les prochaines semaines et mois...

L'enseignant doit aussi gérer des émotions fortes : comment peut-il, lui aussi, prendre soin de lui ?
Un tel événement va probablement nous accompagner à la maison et nous entamons alors notre propre cheminement. Rester attentif à ce qu'on ressent et à nos propres besoins, trouver du soutien parmi ses proches (et parfois à l'extérieur), se ressourcer, se sentir accompagné et en lien, ralentir, sont quelques clefs pour faire face à cette épreuve…

Propos recueillis
par Elena Lucciarini
Equipe gestion de classe HEP-VS
elena.lucciarini@hepvs.ch

Conseils

Encore un mot, qui me tient à cœur. La littérature scientifique sur la santé mentale des jeunes est extrêmement riche. Il existe des outils, des exercices, des interventions, des postures qu'on peut mettre en place en classe et qui peuvent jouer un rôle protecteur. A nous de nous en emparer.

Des élèves ukrainiens présentent leur pays aux 9CO à Vouvry

Les élèves ont chanté l'hymne de leur pays avec la couronne de fleurs, symbole de la culture ukrainienne.

MOTS CLÉS : INTÉGRATION • PARTAGE

Le CO du Haut-Lac à Vouvry accueille huit élèves ukrainiens hébergés dans l'Ecole des Missions à Saint-Gingolph. Le 23 janvier dernier, une journée intitulée *«Ukraine, à la découverte de mon pays»* a été organisée pour les 9CO, en collaboration avec Izabella Mabillard, déléguée à l'intégration de l'Association des communes du Haut-Lac. Pour mener à bien ce projet de partage géographique, historique, culturel et culinaire, Céline Progin-Revaz, enseignante de soutien aux élèves allophones, a été épaulée par sa collègue Léa Léger, et Jennifer Navarro, étudiante ayant quelques heures de soutien au CO.

«*L'idée de cette journée a surgi lors d'une formation pour le soutien aux élèves allophones et à partir de là on a construit ce projet avec l'appui de la direction*», commente Céline Progin-Revaz. C'est ainsi que toutes les classes ont vécu pendant quelques heures des activités découpées en trois temps leur permettant de poser un autre regard sur l'Ukraine, à partir de celui de leurs camarades d'école ayant quitté leur pays et trouvé refuge en Valais, et dont la perception est naturellement différente de celle figurant à la Une des médias actuellement. A partir de la trame d'un diaporama existant et dans un esprit de co-construction, les élèves ukrainiens avaient préparé leur partie et ce fut un important travail, sachant qu'il fallait parler en français, avec des capacités linguistiques très inégales, gérer la prononciation et s'exprimer à haute et intelligible voix devant un auditoire composé pour une grande partie de visages inconnus. Comme le relève l'enseignante, ils avaient sous les yeux le texte en ukrainien et en français, pour savoir exactement ce qu'ils disaient. Tout a commencé par le chant de l'hymne ukrainien, moment particulièrement émouvant, et s'est conclu avec la chanson victorieuse de l'Eurovision en 2022, avec au milieu des extraits de vidéos de danses traditionnelles, mêlant ainsi culture historique et contemporaine. Les élèves ont dévoilé de multiples facettes de leur pays, donnant par exemple l'explication des couleurs du drapeau (bleu azur pour le ciel et jaune pour les champs de blé, principale ressource du pays) ou montré la richesse naturelle au cœur du delta du Danube. Les 9CO ont été invités à répéter quelques mots du langage courant en ukrainien. Chaque élève allophone a aussi dit ce qu'il aimait tout particulièrement de son pays, citant notamment la capitale Kiev, la mer d'Azov et ses plages ou l'école, avec, en complément visuel, des photos. Le deuxième temps s'est déroulé en cuisine et les élèves de 9CO se sont attelés à la préparation des *varenik*i et des *blinchiki*, sous la houlette des enseignantes en économie familiale de l'école ayant participé à cette ouverture à la cuisine ukrainienne avec beaucoup d'enthousiasme et un peu de stress. Après la réalisation des deux recettes, les élèves sont retournés dans leur classe pour un «*Kahoot*». Cette activité ludique, composée de questions nécessitant de choisir parmi des réponses multiples ou des «vrai/faux», a démontré qu'ils avaient pour la plupart retenu nombre d'informations de la présentation. Pour terminer, les élèves ont dégusté leur préparation culinaire. Ils ont évidemment apprécié l'atelier cuisine, mais aussi été particulièrement impressionnés par le *hopak*, danse avec des acrobaties spectaculaires, par la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev ou encore par la mer. «*C'est intéressant tout ce qu'on a appris sur l'Ukraine*», dit l'un des élèves. Et une autre de compléter : «*Les paysages sont trop beaux.*»

Ce projet interculturel autour de l'Ukraine a par ailleurs permis à Elena Patranica, aujourd'hui étudiante à l'Université et ayant été il y a quelques années élève au CO de Vouvry, un partage intergénérationnel, puisque sa maman d'abord impliquée dans cette aventure l'y a associée. Et l'histoire ne s'arrête pas là, étant donné que sa grand-maman est venue de Moldavie en bus pour mettre la main à la pâte. Montrant avec émotion le bloc où elle cuisinait alors qu'elle était élève en cours d'économie familiale, Elena Patranica se souvient de son arrivée dans cette école, ne sachant alors pas le français, et de ses premiers pas vers l'intégration. «*Evidemment, les circonstances n'étaient absolument pas les mêmes, mais je ressens un peu de ce que vivent les élèves ukrainiens arrivés depuis peu au CO*», explique-t-elle. Elle s'enthousiasme : «*Cette initiative consistant à offrir aux élèves du CO une occasion de découvrir un peu de l'Ukraine me fait super plaisir et je suis très heureuse de partager nos traditions culturelles et culinaires, en plus en famille avec ma maman et ma grand-maman.*»

Pour Céline Progin-Revaz, le bilan d'une telle journée est gagnant-gagnant : «*C'est valorisant pour les élèves ukrainiens de pouvoir parler de leur pays et les 9CO ont enrichi leurs connaissances grâce à leurs camarades.*» «*Ce sont habituellement les élèves allophones qui découvrent notre histoire, notre culture et notre gastronomie et là c'était sympathique que ce soit pour une fois l'inverse*», souligne Mireille Fournier, collaboratrice scientifique au Service de l'enseignement en charge de la scolarisation des élèves ukrainiens. Admirative, elle relève que les enfants ont été courageux d'oser s'exprimer en français face à un public. Un grand bravo !

Nadia Revaz

Revue des médias

Elèves ukrainiens en Valais
https://bit.ly/3kF3ZVR

Mémento pédagogique

> A Sion le 8 février 2023

Formation continue gratuite en astronomie (5-8H)

Le planétarium de Sion et l'équipe de la BD Salomé (observatoire de Genève) offrent aux enseignants valaisans (5-6-7-8H) une formation continue gratuite en astronomie le mercredi 8 février 2023 (14h-16h) au planétarium de Sion (jardins du collège des Creusets).
Au menu : système solaire, constellations et exoplanètes. On vous espère nombreux pour cette rencontre sous les étoiles !
Pour en savoir plus :
www.dome-sion.ch
Pour s'inscrire : info@dome-sion.ch

> Du 20 au 24 mars 2023

Semaine romande de la lecture

Du 20 au 24 mars prochain, la Semaine romande de la lecture, organisée par le Syndicat romand des enseignantes et enseignants de Suisse romande, revient en proposant d'unir deux qualités propres à l'humain : rire et lire.
www.semaine-romande-lecture.ch

> Jusqu'au 20 avril à la Médiathèque à Martigny

Exposition impACT

«*Quelle est notre empreinte ? Les photos témoignent*» est une mise en perspective sociétale de ce que nous avons fait et faisons encore à notre environnement par les images d'hier et celles d'aujourd'hui.
Cette exposition a été imaginée par la Médiathèque Valais – Martigny en partenariat avec la Fondation du développement durable des régions de Montagnes (FDDM) et leur projet SMArt : *Sustainable Mountain Art*. Visites de classes sur inscription.
www.mediatheque.ch
https://bit.ly/3woK93w

Agenda en ligne

Divers événements, en présentiel ou en ligne, figurent sur le site de *Résonances*, sous l'onglet «*A vos agendas*».
https://bit.ly/2rXwNtK

Espace mathématique: 24e édition

MOTS-CLÉS: 9CO • DOMAINES

Nous vous proposons une série de problèmes, s'adressant aux élèves de 9CO, issus des domaines Fonctions, Espace, Nombres, Recherche et stratégies.

La commission de mathématique de l'AVECO vous invite donc à participer avec votre classe de mathématique à cette confrontation originale: **24e Espace mathématique**.

PRINCIPES

- La classe dispose d'un **temps limité** (**45 minutes**, 1 période), pour s'organiser, rechercher les solutions de **5 problèmes** et en présenter un compte rendu.
- Les élèves doivent produire **un seul compte rendu par problème** de leurs travaux et solutions. C'est la classe entière qui est responsable des réponses apportées.
- Il n'y a pas que la réponse juste qui compte, les solutions sont jugées aussi sur la **rigueur** des **démarches** et la **clarté des explications fournies**.
- L'enseignant devient observateur, s'abstenant de toute intervention de quelque nature que ce soit.
- Deux épreuves distinctes pour les classes de niveau 1 et de niveau 2.

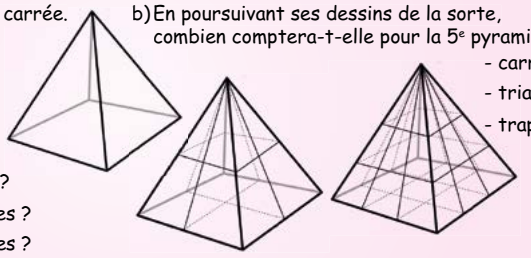
OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Stimuler le travail de groupe en classe.
- Développer les capacités de l'élève à travailler en équipe en lui faisant prendre en charge l'entière responsabilité d'une épreuve.
- Offrir une activité de recherche mathématique variée.
- Encourager les échanges entre les professeurs de mathématique.

Exemple d'exercice: Les pyramides de Caroline

Caroline a dessiné une pyramide à base carrée.
Elle compte 1 carré et 4 triangles.
Elle en dessine une deuxième.
Elle compte, sur les faces, 4 carrés, 8 triangles et.8 trapèzes.
Puis une troisième.
a) Combien compte-t-elle de : - carrés ?
- triangles ?
- trapèzes ?

b) En poursuivant ses dessins de la sorte, combien comptera-t-elle pour la 5e pyramide de :
- carrés ?
- triangles ?
- trapèzes ?



CORRIGÉ

Numéro de la pyramide	Nombre de carrés	Nombre de triangles	Nombre de trapèzes
1	1	4	0
2	4	8	8
3	9	12	24
4	16	16	48
5	25	20	80

- Présenter une alternative complémentaire au concours individuel FFJM.
- Observer ses élèves, voir comment ils utilisent les concepts mathématiques étudiés antérieurement, savoir quelles connaissances ils sont capables de mobiliser correctement, quelles erreurs ils commettent.

LES DATES IMPORTANTES

Délai d'inscription: 17 février 2023.
Passation de l'épreuve qualificative: durant la période du 6 au 17 mars 2023.
Corrections et résultats de l'épreuve: le mercredi après-midi 19 avril 2023.

PRIX

Aux classes gagnantes de chaque catégorie (N1 et N2), ainsi qu'aux classes tirées au sort.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Vous pouvez obtenir tous les renseignements complémentaires nécessaires auprès de:

Fabrice Ballestraz
Tél. privé 079 272 30 89

Alain Beetschen
Tél. privé 076 338 98 34

Sébastien Galley
Tél. privé 079 309 87 78

Vincent Mabillard
Tél. privé 079 245 08 13

Mathieu Jeandroz
Tél. privé 076 418 13 74

José Teixeira
Tél. privé 078 697 84 74

Les épreuves des dernières années sont disponibles sur le sharepoint de l'animation: Accès dossier Espace Math du Sharepoint (Ressources > 9CO > 9CO_espace_Math)

INSCRIPTIONS

Le formulaire d'inscription est à remplir en ligne (www.aveco.ch) dès mi-janvier 2023
Ou https://alainbeetschen.ch/espacemath

Pour tester la 23e édition

Consignes et corrigés en ligne.
www.resonances-vs.ch

Mémoire de fin d'études autour du concept de *Playworld*

MOTS CLÉS : SCÉNARISATION • APPRENTISSAGES • JEU

Et si on pouvait jouer avec ses élèves tout en enseignant ? Et s'il était possible d'incarner un «enseignant-renard» pourchassant au milieu de la cour des «poules-élèves», tout en mobilisant et consolidant des savoirs disciplinaires ? Par exemple mathématiques ?

Jouer avec les élèves et enseigner…

C'est le pari de Marylin Fleer, chercheuse australienne, à l'origine du concept de *Playworld*. Ce «monde du jeu», c'est un travail de scénarisation des apprentissages [où] «un scénario imaginaire est créé par un éducateur, dans lequel les jeunes enfants sont invités à faire des voyages imaginaires, à relever et à résoudre des défis, et à apprendre des concepts *STIM* tout en jouant» (*Fleer*, s. d.)[1]. Et, ce faisant, à mobiliser puis développer des connaissances disciplinaires…

Mais comment faire coïncider, pour l'enseignant, la participation active au jeu et la stabilisation des apprentissages ? Car la particularité de la proposition faite par Fleer et que, lorsque la porte du monde imaginaire est franchie, l'enseignant se voit attribuer une position égale à l'élève en incarnant un rôle de l'histoire. Dès lors, comment passer du rôle d'enseignant – lors des moments de mise en commun par exemple – à celui de renard-poursuivant-des-poules ? Et inversement ?

Et les scénarios proposés par le *Playworld* australien permettent-ils de mobiliser des savoirs identiques à ceux du PER ? En d'autres termes (et il s'agira là de la question soulevée dans notre mémoire de fin d'études), le *Playworld* serait-il une approche didactique intéressante qui favoriserait le jeu des élèves et, en même temps, permettrait de travailler les objectifs posés par le PER dans le domaine de l'espace en 4H ?[2]

Pour répondre à ces questions, nous avons déployé une expérimentation dans une classe de 4H à l'école de Platta à Sion. Outre le fait de tester la scénarisation d'origine de *Fleer*, nous avons éprouvé la préparation de celle-ci, interrogé les savoirs mobilisés par les élèves et questionné la posture de l'enseignante, notamment au travers d'entretiens.

Et ce qui ressort des premières analyses, c'est en premier lieu que les élèves embarquent dans le projet : ils jouent en mobilisant les connaissances attendues et les scénarios proposés s'avèrent compatibles, du moins en partie, avec le PER. Toutefois, en ce qui concerne les responsabilités de l'enseignant, un soin particulier doit être accordé à la gestion du dispositif d'évaluation. En effet, comment évaluer l'ensemble d'un groupe-classe tout en maintenant son personnage ? Les postures et les gestes professionnels, notamment les moments de recadrage, doivent également être anticipés (comment maintenir son personnage face à un élève turbulent ?). Enfin, le processus d'institutionnalisation est à questionner, notamment en ce qui concerne la décontextualisation : les savoirs mobilisés dans le dispositif pourront-ils être réinvestis dans un contexte autre que le scénario du jeu ?

Malgré les questions en suspens, dues à la nouveauté de ce concept ainsi que de son émergence dans les classes valaisannes, ce travail nous a permis de reconnaître une fois de plus l'intérêt de l'apprentissage à travers les scénarios joués par les enfants. A noter également que ce modèle est adaptable et donc envisageable pour les cycles moyens et élémentaires.

Célia Laveaux
(celia.laveaux@students.hepvs.ch)
et Ismaïl Mili (ismail.mili@hepvs.ch)

Notes

[1] Par concepts *STIM, Fleer (2022)* fait référence, dans le programme australien aux sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

[2] Si l'intérêt s'est porté dans un premier temps sur le repérage, c'est qu'il constitue, outre les aspects numériques, un point commun entre les programmes australiens et le PER.

Echanges linguistiques interclasse : ça babille autour de la Raspille…

Lors d'une visite au Musée d'art à Sion (tableaux de broderie de Maria Ceppi)

MOTS CLÉS : LEUK • SIERRE

Sous l'impulsion du Département de l'économie et de la formation et des districts de Leuk et de Sierre, un projet d'échange linguistique entre des classes primaires autour de la Raspille permet aujourd'hui à une dizaine de classes de pratiquer la langue 2 en contexte réel. Une opportunité communicationnelle et culturelle qui fait sens et qui motive les élèves comme les enseignants. On en parle ?

Au commencement, une étincelle… *«On a commencé par écrire des lettres à l'autre classe et à faire des présentations orales. Puis, on a échangé nos classes pour enseigner chez l'autre une demi-journée par semaine, mais le contact entre les élèves était trop limité. Alors, on a organisé des activités de rencontre et le feu a pris pendant 17 ans…».*

Danielle Tapparel témoigne de son expérience commencée en 2000 et dont les débuts furent parfois vecteurs de doute, notamment en termes d'investissement personnel. Mais grâce à la bonne entente entre les enseignants et aussi au soutien des autorités communales, des parents, de la fondation Movetia ainsi que du BEL (Bureau des échanges linguistiques), le projet connaît un grand engouement depuis des années auprès des élèves.

ALLUMER LE FEU

C'est fort de cette expérience et avec conviction que les districts de Sierre et de Leuk ont répondu en 2020 à la demande du Département d'augmenter les échanges à l'école primaire. Si la situation sanitaire a imposé un démarrage à distance et tout en douceur, les liens qui unissent aujourd'hui une dizaine de classes sont annonciateurs de pérennité, d'ouverture et de plus-value dans l'enseignement de la langue 2.

EN VRAI, ÇA DONNE QUOI ?

Corinne Rey de Veyras s'est lancée dans l'aventure avec son binôme haut-valaisan.
Avec une classe de 26 élèves pour un premier échange en plein Covid, l'enseignante a relevé le défi. Si la tenue du programme et l'aspect chronophage ont parfois éveillé des craintes, la récompense a tout de suite été perçue : une communication réelle via des échanges écrits (lettres de présentation mystère, vœux de fin d'année sur une boule de Noël), des prestations orales (film de présentation de l'école ou du village), une promenade d'école commune en fin d'année à Sion, orchestrée par le BEL ont été autant de projets porteurs qui ont rythmé l'année scolaire et qui ont permis la rencontre. Bien sûr, il y aura des adaptations à faire et des inconnues à gérer. Cela n'empêche pas de repartir pour une nouvelle année de collaboration linguistique !

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT

Le mot d'ordre a tout pour rassurer : il est primordial de décharger les enseignants des aspects administratif et financier ou, du moins, de les accompagner. Il est également essentiel d'offrir un cadre aux différents projets, mais de laisser s'exprimer la créativité propre de chaque professionnel et… des élèves.

Christiane Clavien
Animation L2-L3
christiane.clavien@hepvs.ch

A la découverte de Martigny la Romaine

L'amphithéâtre de Martigny, vestige marquant de la présence romaine dans la région

MOTS CLÉS: SHS • PER • ANTIQUITÉ

Le PER prévoit une première découverte de l'Antiquité en 5-6H. Les moyens d'enseignements (MER) mis à disposition contiennent un nombre considérable de ressources variées et intéressantes (textes, photographies, vidéos…) permettant d'identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective durant cette période historique.

Cependant, notre canton a la chance de compter un nombre important de traces datant de l'Antiquité. Rappelons-nous que l'actuelle ville de Martigny est en grande partie construite sur les vestiges de la ville antique nommée *Forum Claudii Vallensium* (Marché de Claude des Valaisans).

Pourquoi ne pas profiter d'une sortie d'une ½ journée ou d'une journée complète pour découvrir la promenade archéologique de Martigny? Dans le cadre des SHS, l'animateur pédagogique du cycle 2 vous propose une visite guidée des principaux vestiges archéologiques. Durant cette activité, on fera appel au sens de l'observation et à la capacité de déduction des élèves pour soit provoquer un questionnement et la formulation d'hypothèses, soit confirmer des constats réalisés en classe.
Cette activité peut donc tout aussi bien être considérée comme une activité permettant le lancement de l'étude de l'Antiquité ou terminer cette dernière.
En fonction du temps à disposition, les élèves pourront découvrir:

- Le musée gallo-romain de la Fondation Gianadda
- Le tepidarium (vestiges des bains tièdes)
- La promenade archéologique
- Le mithraeum (sanctuaire consacré au dieu d'origine orientale Mithra)
- La villa Minerva (la plus grande demeure découverte à ce jour)
- La maison du Génie Domestique
- L'amphithéâtre

Afin de rendre cette visite plus ludique, plusieurs «quiz» seront proposés.
Cette animation est gratuite et peut être combinée avec la visite de l'exposition temporaire proposée par la Fondation Gianadda ou avec celle de la Fondation Barry (visite payante).

Rappel concernant d'autres animations à disposition des enseignants:

1. ***«Quand le musée vient en classe»*** une animation proposée principalement aux classes de 3-4H ➔ Les élèves découvriront 2 caisses contenant une vingtaine d'objets originaux illustrant la vie quotidienne en Valais durant la première moitié du 20e siècle. Après s'être demandé: A quoi chaque objet pouvait-il servir? Comment était-il utilisé? En quelles matières est-il?…, les élèves peuvent vérifier leurs hypothèses en enquêtant ou en visionnant des clips vidéos. Plusieurs jeux éducatifs complètent l'activité. Animation proposée également par l'animatrice SHS pour le cycle 1, Corinne Michellod.

2. Exposition itinérante ***«Jeux et jouets d'autrefois»***, une animation proposée aux élèves de 3 à 8H ➔ plus de 250 jeux et jouets datant de la préhistoire à nos jours permettant:
   - de repérer ce que les jeux et les jouets peuvent nous apprendre sur la vie à une époque donnée
   - de comparer les jeux et jouets d'autrefois à ceux utilisés par les enfants de nos jours
   - de se questionner, d'émettre des hypothèses et de les vérifier

Alexandre Solliard
Animateur SHS pour le cycle 2

Pour infos

Pour des questions ou des remarques, n'hésitez pas à contacter l'animateur Alexandre Solliard:
alexandre.solliard@hevps.ch
079 245 21 33

Démarche autour de la création des moyens d'enseignement en EF

Cuisine, alimentation et consommation

MOTS CLÉS : ÉCONOMIE FAMILIALE • CONCEPT

La création des moyens d'enseignement en économie familiale a débuté en 2019 sur demande du Service de l'enseignement (SE)[1]. La méthodologie de travail choisie repose sur trois principes : la collaboration de toute une profession, la création d'un fil conducteur et la liberté pédagogique.

LA COLLABORATION

L'aliment est un objet complexe à étudier : il nous permet de vivre, mais est aussi un bien de consommation, il se transforme lorsqu'il est cuisiné et véhicule des valeurs propres à chacun (notamment éthiques et culturelles). A ce titre, définir des contenus d'enseignement nécessite l'échange entre professionnels. En 2020, un sondage auprès de tous les enseignants concernés a permis de définir les thématiques à traiter. Puis les groupes de rédaction (10CO en 2020-2021, 9CO en 2021-2022 et actuellement 11CO) se sont attelés à la rédaction des objectifs d'apprentissage et des séquences d'enseignement. Ponctuellement, des appels ont été lancés à toute la profession pour proposer des ressources en lien avec les objectifs visés et porter un regard critique sur les séquences créées. Parallèlement, pour définir les savoirs en jeu et orienter ou consolider les choix didactiques opérés par les équipes de rédaction, des personnes expertes de l'alimentation, de la consommation ou de la didactique ont également été sollicitées.

> «L'aliment est un objet complexe à étudier.»
>
> Laëtitia Carrera et Carine Tripet

GARANTIR UN FIL CONDUCTEUR

L'EF, discipline d'enseignement inscrite dans le Plan d'études romand, n'est pas pourvue de moyens d'enseignement. Jusqu'ici, chaque enseignant concevait ses propres objectifs et contenus d'enseignement, notamment en fonction des locaux à disposition, car contre toute attente, l'accès à des cuisines n'est pas une évidence dans tous les établissements. Depuis 2 ans, les séances d'écriture sont à la fois passionnantes et éprouvantes : les représentations sur le savoir ou les habitudes d'enseignement engendrent parfois des débats qui questionnent les pratiques et permettent d'introduire de nouveaux concepts, adaptés aux besoins actuels en termes d'alimentation et de consommation. Ces réflexions communes débouchent sur une rédaction collective. A la demande du SE, afin d'uniformiser les apprentissages et assurer une continuité de 9H à 11H, le premier groupe de rédaction a réfléchi aux thématiques et aux objectifs d'apprentissage prévus pour tout le cycle 3.

LA LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE

Le SE a reconnu aux enseignants la liberté de créer leurs propres séquences d'enseignement. Pour autant, il était nécessaire de prévoir des séquences clef en main. Les rédactrices ont ainsi prévu chaque élément, allant de la planification des leçons à l'évaluation, en passant par les fiches d'élèves. L'obligation d'usage des documents proposés par les groupes d'écriture se limite toutefois aux objectifs d'apprentissage et aux thématiques à traiter, les deux étant liés. On peut donc adapter, rejeter ou appliquer les contenus des séquences proposées, ce qui permet à chacun d'entrer dans les propositions à son rythme, en fonction de ses habitudes et de ses élèves.

Au final, ce travail de longue haleine, effectué dans un esprit de co-construction, vise une actualisation de l'enseignement de l'EF par la remise en jeu des conceptions de chacun, enseignant comme élève, au sujet de l'alimentation et de la consommation, ainsi que des valeurs qui y sont attachées.

Laëtitia Carrera
(animatrice pédagogique, laetitia.carrera@hepvs.ch)
Carine Tripet (Haute école de musique de Genève)

Note

[1] Carine Tripet Lièvre a initié le projet, mené par Laëtitia Carrera qui coordonne les trois groupes d'écriture composés de huit enseignantes de la discipline, et en supervise l'évolution.

Les nouveaux moyens arrivent !

MOTS CLÉS : SÉQUENCES • PER

Sur notre grille horaire, les seuls cours de chant n'existent plus depuis plusieurs années. Ils ont été remplacés par les cours de musique. Pourquoi ce changement ? Parce qu'il n'est pas opportun de se limiter au seul «chanter» durant nos cours. Loin de moi l'idée de minimiser l'importance du chant ! Il s'agit surtout d'accorder plus de place aux autres aspects de l'étude de la musique.
Ces nouveaux moyens sont très attendus. Cela fait plus de 3 ans qu'une équipe composée de rédacteurs des cantons de Fribourg et du Valais ainsi que d'un groupe de pilotage élaborent ces séquences. Ce fut un travail riche d'échanges et de discussions auquel j'ai participé en tant que rédactrice cycle 2.

Le schéma ci-dessus nous présente comment la plateforme *Allegro* répartit les divers champs d'apprentissage de la musique avec les axes du PER. *Allegro* est divisé en demi-cycle cycle 1-2H – 3-4H – 5-6H – 7-8H. Il y aura 2 séries sur le site. Une série correspond à une année scolaire complète avec 4 séquences. Chaque séquence aborde un thème avec des objectifs définis au départ. Elle est divisée en 3 parties :

allegro Présentation allegro et les champs d'apprentissage

1re PARTIE

a) Pratique vocale = Je chante
- Jeux, exercices vocaux et mise en voix
- Apprentissage d'un chant (texte, rythme, mélodie)
- L'expression corporelle (mouvements, rondes, danses)

b) Pratique instrumentale = Je joue
- Instrumentarium (instruments de la classe)
- Percussion corporelle
- Accompagnement instrumental et vocal

2e PARTIE

a) Développement auditif = J'écoute
- Enseigner l'écoute
- Les 4 paramètres du son

b) Découverte d'œuvres = Je découvre

3e PARTIE

a) Découverte du langage musical = Je lis
- Passage de l'oralité à la notation musicale (partitions codées…)
- Solfège

b) Création musicale = J'invente
- Créations de musique, danses, instruments…
- Créations collectives ou individuelles

Sur *Allegro*, vous trouverez également le nécessaire (audios, vidéos, images, partitions) pour exploiter au mieux les thèmes proposés. La plateforme est faite pour faciliter l'enseignement de la musique pour les généralistes que nous sommes. Un cahier de l'élève, format papier, sauf pour les 1-2H accompagnera les apprentissages. Il sera spécifique à chacun des thèmes abordés.

N'oubliez pas de vous inscrire, si ce n'est pas déjà fait, sur le site de la HEP-VS.
Une demi-journée de présentation à ces nouveaux moyens est planifiée, d'abord en février pour les 7-8H, puis en mars pour les 1-2H (l'an prochain pour les autres).

Dès 2023-2024, vous aurez la possibilité d'approfondir vos pratiques à partir de ces nouveaux moyens en vous inscrivant à la formation continue qui sera proposée par la HEP.

Après ces quelques explications techniques, laissons le dernier mot à Oscar Wilde pour conclure : «*La musique met l'âme en harmonie avec tout ce qui existe.*» !

Suzanne Fink Canossa
Animatrice pédagogique Musique Cycle 1+2
suzanne.fink@hepvs.ch

D'un numéro à l'autre

La revue de presse vue par François Maret – ChatGPT

■ **Innovation**

Utilisation de ChatGPT

Comment noter une épreuve ? Qui a fait le travail, l'étudiant ou l'intelligence artificielle ? Une vraie question, après l'engouement suscité par le lancement de ChatGPT, une IA générative capable de rédiger des dissertations, indiscernables de celles écrites par un humain. A la une de tous les médias, le chatbot d'OpenAI n'aura pas manqué de capter l'attention des élèves, des étudiants et du corps enseignant. Indétectable par les logiciels anti-plagiat connus, il ne génère pas des extraits aspirés du Web, mais fait ses propres associations de mots et d'idées d'après des calculs de probabilités. Stuart Selber qui enseigne l'anglais à l'université d'Etat de Pennsylvanie déclare pour sa part ne pas être plus inquiet de ChatGPT que de tout autre nouveau développement: «*Vous pouvez revenir quelques décennies en arrière et trouver des propos similaires à propos de Word, Wikipédia et l'Internet en général*».
Bilan (22.12.2022)
https://bit.ly/3GBFmQW

■ **Logiciel**

Un nouveau logiciel d'aide à l'écriture

L'institut Icare lance une nouvelle version du logiciel *PhonoWriter*. Cet outil, examiné par le canton, pourrait potentiellement intégrer les écoles valaisannes. *PhonoWriter*, c'est un logiciel d'aide à l'écriture destiné aux élèves dyslexiques et/ou dysorthographiques. Au terme d'une année de projet pilote et d'essais effectués dans des classes spécialisées des cantons du Valais, de Vaud, de Neuchâtel, de Genève et de Fribourg, l'institut Icare est sur le point de mettre en ligne la toute dernière version de cette application.
Le Nouvelliste (20.12.2022)
https://bit.ly/3GQd8nc

■ **Informatique**

Newton s'invite à l'école

Comment nos ancêtres ont-ils érigé la cathédrale de Fribourg sans électricité et à la seule force de leurs bras ? Et les grandes pyramides ? Comment ont-ils pu déplacer et soulever des blocs de pierre de plusieurs tonnes sans recourir à une grue moderne ? La Haute école pédagogique de Fribourg (HEP-FR) éclaire ces prouesses technologiques à l'aide d'une toute nouvelle mallette didactique consacrée aux «machines simples». L'outil a été présenté récemment lors d'un vernissage à la HEP-FR. Objectif ? Expliquer la physique des forces de manière ludique et interdisciplinaire aux élèves des classes de primaire. Il n'existait aucun kit dédié spécifiquement aux machines simples, de sorte que les enseignants étaient jusqu'ici contraints de bricoler. Désormais, les équipes pédagogiques ont une solution clefs en main pour aborder ce sujet avec leurs élèves.
La Liberté (22.12.2022)
https://bit.ly/3Zl7MaA

■ **Education en France**

Ces profs qui restent, malgré le malaise enseignant

D'année en année, la désaffection pour le métier de professeur se confirme. Pourtant, nombreux sont ceux qui s'accrochent. La précarisation du métier, avec le recours accru aux contractuels, a défrayé la chronique à la rentrée scolaire, de même que les problèmes structurels de pouvoir d'achat, auxquels le gouvernement a promis de s'atteler en revalorisant les traitements – tout en excluant, a priori, les enseignants les plus expérimentés. Malgré un «malaise enseignant» de plus en plus palpable, la plupart des professeurs choisissent de le rester, y compris après plusieurs décennies dans le métier. Comment garder le cap dans un système dégradé, avec des perspectives salariales peu reluisantes et un sentiment de reconnaissance en berne ? De la maternelle au lycée, il en ressort une croyance viscérale dans la mission de l'école, un attachement

très profond à la jeunesse, mais aussi de multiples stratégies individuelles pour «tenir».
Le Monde (2.01.2023)
https://bit.ly/3GPZKiA

Réseaux sociaux aux Etats-Unis

«Je n'ai aucune envie de me reconnecter»

Aux Etats-Unis, des jeunes qui remettent en cause l'emprise des réseaux sociaux, réclament des applications moins addictives, voire échangent leur smartphone pour un téléphone à clapet. Ce phénomène, encore marginal, prend toutefois de l'ampleur. Témoignage d'une étudiante de 19 ans: «*J'aurais aimé grandir dans un monde où il est encore possible de s'ennuyer. Je suis une enfant du numérique, j'appartiens à la génération Z, née avec Internet et les réseaux sociaux. J'ai à ma disposition un outil qui me permet d'être connectée à tout instant. La technologie fait quasiment partie de mon ADN. C'est à la fois une bénédiction et une malédiction.*»
Télérama (2.01.2023)
https://bit.ly/3XhFYlt

Université

Le «dopage cérébral contre le stress»

Près de 20% des étudiants ont recours à des psychotropes, pas toujours licites, pour calmer leurs angoisses ou améliorer leurs performances. Encore tabou, le phénomène peine à trouver une réponse institutionnelle. Outre les vitamines, la caféine ou le Red Bull qui donnent des ailes, certains étudiants se tournent vers d'autres substances moins innocentes comme la Ritaline (11% des consommateurs de produits), le cannabis (9%), les bêtabloquants (5%) voire les amphétamines ou la cocaïne (2%). Au courant du phénomène, les universités en font-elles assez pour éviter à leurs étudiants de tomber dans l'automédication? Il n'y a pas de réponse collective de la part de l'université.
Le Temps (9.01.2023)
https://bit.ly/3XpKGy4

Talents d'ici

Une plateforme éducative

En ligne depuis 2021, Edidact permet aux élèves de 4 à 15 ans d'apprendre sous la forme d'un jeu vidéo. Cette ludification de la pédagogie connaît un grand succès en Suisse romande. Tout commence lorsque Karim Trabelsi, enseignant de formation, entend l'un de ses élèves suggérer que ce serait plus amusant si les fiches de travail parlaient. Ainsi, des milliers d'élèves suisses peuvent désormais réviser leurs cours à la manière d'un jeu vidéo, avec des personnages et un système de score.
L'Illustré (11.01.2023)
https://bit.ly/3w0UqTz

Technologie

L'intelligence artificielle défie l'enseignement

Les capacités de ChatGPT bousculent les méthodes d'apprentissage et interrogent le monde de l'enseignement. «*ChatGPT interpelle*», lance Jean-Philippe Lonfat. Selon le chef du Service de l'enseignement valaisan, son avènement matérialise un nouveau défi pour la formation: «*Il change notre rapport au savoir et le sens de certains travaux, en particulier ceux rédigés à domicile*», explique-t-il. Si le monde de l'enseignement souhaite profiter des bienfaits de ChatGPT, il devra aussi en éviter les méfaits. Comment cette technologie peut-elle profiter à l'enseignement? Outre le gain de temps considérable, ChatGPT permet une autre approche «*S'il est utilisé comme moteur de recherche intelligent pour confronter des sources, ChatGPT peut devenir intéressant*», complète Jean-Philippe Lonfat.
Le Nouvelliste (12.01.2023)
https://bit.ly/3H0R21i

L'école ailleurs

Ecole en France

Le grand retour de la dictée et du calcul mental

En France, comme un air de déjà-vu. Dans une note interne du ministère adressée aux recteurs, Pap Ndiaye, ministre de l'Education plaide pour un retour aux fondamentaux (lire, écrire, compter) à l'école élémentaire. Du côté du français, les élèves de CM1 et CM2 «doivent lire et écrire au moins deux heures chaque jour». Côté maths, la note insiste sur la maîtrise des fractions et les nombres décimaux «trop souvent mal maîtrisés par les élèves» que ces derniers doivent donc travailler dès le CM1 mais aussi sur l'importance du calcul mental «que tous les élèves doivent maîtriser» avec «une pratique quotidienne d'au moins quinze minutes à l'école élémentaire».
Libération (11.01.2023)
https://bit.ly/3wbZrbS

Echanges linguistiques

Valais et Nidwald

Promouvoir les échanges linguistiques à tous les degrés scolaires, tel est l'objectif du partenariat signé hier par les cantons du Valais et de Nidwald. «*Nous collaborons avec le canton de Nidwald depuis 2012 déjà*», précise Sandra Schneider, responsable du Bureau valaisan des échanges linguistiques (BEL). Au fil des ans, la coopération s'est accentuée via le développement de divers programmes touchant non seulement l'école primaire et le cycle d'orientation, mais aussi la scolarité postobligatoire et l'école professionnelle. «*Le Valais entretient des échanges linguistiques avec l'ensemble des cantons suisses alémaniques. Mais un seul autre partenariat a été signé, en 2010, avec le canton de Berne; il concerne les élèves et les professeurs du cycle d'orientation*», note Sandra Schneider.
Le Temps (14.01.2023)
https://bit.ly/3XjJlcf

Inclusivité

Plus de diplômes «genrés»

«Monsieur» et «Madame» sont des termes qui ne figureront plus sur les diplômes décernés par l'Université de Lausanne (UNIL). Dès ce début d'année 2023, toute mention du genre est supprimée, a annoncé l'alma mater vaudoise. La mesure touche l'ensemble de la communauté universitaire. Ainsi, les mots «née le…» seront remplacés par «date de naissance». «Cette décision a été prise l'an dernier et elle est effective dès maintenant de sorte que toute la volée 2023 reçoive les mêmes diplômes, explique Carine Carvalho Arruda, cheffe du Bureau de l'égalité de l'UNIL. Elle s'inscrit dans la suite de notre politique d'inclusion et répond à des demandes qui revenaient régulièrement, notamment des associations étudiantes.» Pour l'université, c'est une mesure peu compliquée.
24 Heures (18.01.2023)
https://bit.ly/3wadgrx

Des nouvelles en bref

«Comment aider l'élève à se mettre au travail ? D'abord, en repérant les origines de sa démotivation.»
Brigitte Prot

«Huggy Wuggy»

Ou quand on joue avec la peur

Tout droit sorti d'un jeu vidéo, le monstre *Huggy Wuggy* s'est immiscé dans les dessins animés, vidéos et jouets pour les tout-petits. Un problème majeur, car ce monstre se propose de faire souffrir et de tuer atrocement ceux qu'il attrape. On en parle beaucoup dans les cours d'école et on en voit des effets parmi les élèves en Valais.

https://bit.ly/3hVrBED
www.ictvs.ch

Bulletin CIIP

Numéro sur les capacités transversales

Inscrites dans le Plan d'études romand (PER), mais encore trop souvent dans l'ombre des domaines disciplinaires lors de leur mise en œuvre, les capacités transversales sont à l'honneur de ce nouveau numéro du Bulletin CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) à télécharger. Rappelant les ancrages qui ont mené à leur donner une place de choix dans le PER, les articles proposés mettent tour à tour en lumière la collaboration, la communication, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive. On y découvre aussi les liens qu'elles tissent entre elles, ainsi que des concepts qui leur sont proches, comme les compétences transversales ou les *soft skills*, dont l'intérêt s'étend largement au-delà du seul cadre scolaire.

www.ciip.ch/La-CIIP/Portrait/Bulletins-CIIP

Passerelle Dubs

Taux de réussite et origine sociale des diplômés

L'examen complémentaire passerelle, appelé aussi passerelle Dubs, permet aux titulaires d'un certificat de maturité professionnelle (et, depuis 2017, aux détenteurs d'un certificat de maturité spécialisée) d'accéder aux HEU (Hautes écoles universitaires). Une étude montre qu'au sein des universités, le taux de réussite des titulaires d'un certificat passerelle est comparable à celui des détenteurs d'une maturité gymnasiale. En outre, elle conclut que l'examen passerelle contribue à l'équité en matière d'éducation : 74,6% des diplômés sont issus de familles non universitaires, contre 52,3% des titulaires d'une maturité cantonale. Les entrées en HEU par le biais de l'examen passerelle ne représentent toutefois qu'une petite partie du total des admissions.

www.panorama.ch
https://bit.ly/3VGmnub

C'était écrit il y a 100 ans

«La valeur d'une école se mesure à la valeur des lectures préférées par les élèves qui en sortent.»

Lien vers le numéro de février 1923
Lien vers les archives complètes

www.resonances-vs.ch
https://bit.ly/3n7zl55

42me année — N° 2 — Février 1923
RELIGION DÉVOUEMENT SCIENCE
L'Ecole primaire
ORGANE DE LA Société valaisanne d'éducation
Bulletin du MUSÉE PÉDAGOGIQUE
L'Ecole primaire donne une dizaine de livraisons de 16 pages, la couverture y comprise, et autant de suppléments de 8—16 pages pendant l'année ordinaire (soit du 1er Janvier au 31 Décembre).
Par an: Suisse fr. 3.50, Union postale fr. 4
Les abonnements se règlent par chèque postal IIc 56 ou à ce défaut contre remboursement.
Annonces: 20 cent. la ligne sur toute la largeur
Tout ce qui concerne la publication doit être adressé directement à son gérant et fondateur, M. P. PIGNAT, anc. Secr. au Département de l'Instruction publique, à Sion.
La valeur d'une école se mesure à la valeur des lectures préférées par les élèves qui en sortent

RESTER CONNECTÉ

Accès aux numéros en ligne

1. Sur www.resonances-vs.ch, cliquer sur «Connexion»
2. A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné (sur l'emballage de la revue ou sur demande auprès de la rédaction)
3. Entrer le mot de passe unique: Reso2016

Les numéros, sauf les derniers, sont disponibles en libre accès.

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, ou de consulter l'agenda.

Accès sur tablette ou smartphone

1. Aller sur https://epaper.resonances-vs.ch
2. Entrer l'identifiant: numéro d'abonné
3. Entrer le mot de passe unique: Reso2016
4. Créer une WebApp sous iOS: https://youtu.be/sdLa2T0l1jU ou sous Android: https://youtu.be/D1EG9k9Kcv8

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tarif annuel: Fr. 40.– Prix au numéro: Fr. 6.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier: DEF/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

IMPRESSUM

Résonances
La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

Edition, administration, rédaction
DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18
www.resonances-vs.ch

Rédaction
Nadia Revaz – nadia.revaz@admin.vs.ch – Tél. 079 429 07 01

Conseil de rédaction
Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch
Bashkim Ajeti, Ass. Parents – www.frapev.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVal – www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj
Gilles Fellay, AVEP – https://avep-wvbu.ch
Olivia Ausserladscheider, HEP-VS – www.hepvs.ch
Olivier Moser, AVPES – www.avpes.ch

Responsable des illustrations
Jacques Dussez

Parution
Le 1er de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes
Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements
Cf. encadré séparé

ISSN **Code QR**
2235-0918

Données techniques
Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset quadri, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces
Délai pour les annonces: le 15 du mois précédant la parution.

Régie des annonces
Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

Impression – Expédition
Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

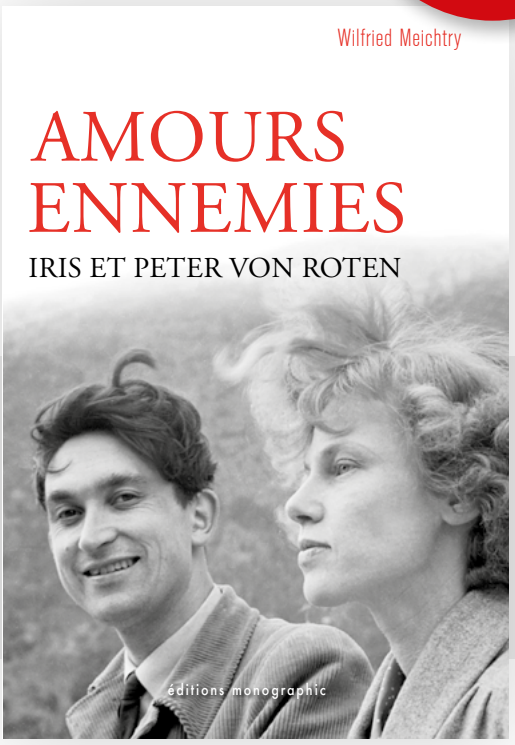
“En France, il y a Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre. En Suisse, il y a Iris et Peter von Roten.”

Basé sur la correspondance d’Iris et Peter von Roten, le livre écrit par Wilfried Meichtry est un succès outre-Sarine. De manière accessible, l’auteur a su raconter le destin de ces deux personnages d’exception, véritable reflet de l’entrée de la Suisse dans la modernité.

"Amours ennemies" raconte l'histoire d'un couple suisse exceptionnel : Peter, un intellectuel catholique du Valais, et Iris, féministe protestante des bords du lac de Zurich.

Deux fortes personnalités réunies pas l’amour : ce qu’elles attendent de leur vie commune – indépendance, émancipation et épanouissement à parts égales – est toujours aussi pertinent aujourd’hui.

En vente au prix tout doux de CHF 19.95



Format 140 x 210 mm, 656 pages

Auteur :
Wilfried Meichtry

En vente dans toutes les librairies et sur notre site : www.monographic.ch

EDITIONS **MONOGRAPHIC**